

30 JOURS

l'actualité bisontine

Association
4 "Rêves" d'enfants

Association
5 "APROJE" ou l'expérience partagée

Bisontin à l'honneur
7 Michel Vautrot réhabilité

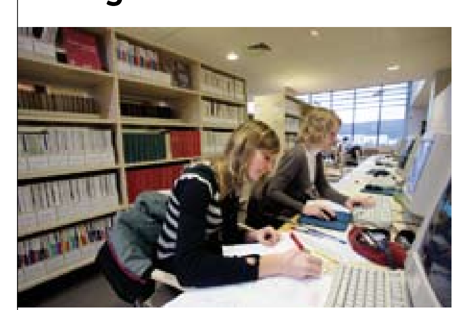
Modélisme
8 Les "bricoleurs" du miniature

Santé
10 L'ISIST se dévoile

MAIRIE

l'info municipale

LE DOSSIER
11 Vie étudiante : Besançon soigne sa jeunesse !



L'ACTUALITÉ

Internet
16 Un site à la page

Dispositif
17 Rejoignez le réseau des bars

Exposition
18 Quand l'art entre en gare

Bilan
19 « Nous continuons d'avancer malgré la crise »

24 Expressions politiques

QUARTIERS

l'info de proximité

LE REPORTAGE
26 Les 100 ans de la crue historique



L'ACTUALITÉ

Centre-Ville
29 Des cours d'art floral pour tous

Saint-Ferjeux
30 Nouvelle activité au CHAT



Planoise
31 Aider PARI à réussir

LE GUIDE

culture, sports et loisirs

CULTURE
32 Entrez dans la danse



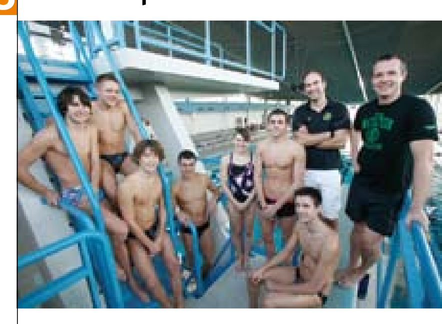
Création
33 Un mariage... harmonieux !

Festival permanent
34 De la chanson d'auteur à Besançon

SPORTS & LOISIRS

J.O. d'hiver
36 Besançon derrière les Comtois à Vancouver

Natation
38 Le Top 10 de l'ANB



BANDE DESSINÉE
40 "Le pacte de Vauban"

RACINES

Histoire
43 Besançon de 1220 à 1789

DÉTENTE
44 *Recette et sudokus*

46 Urgences

Ville de Besançon

Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03 81 87 80 76 - Fax : 03 81 61 59 78
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr

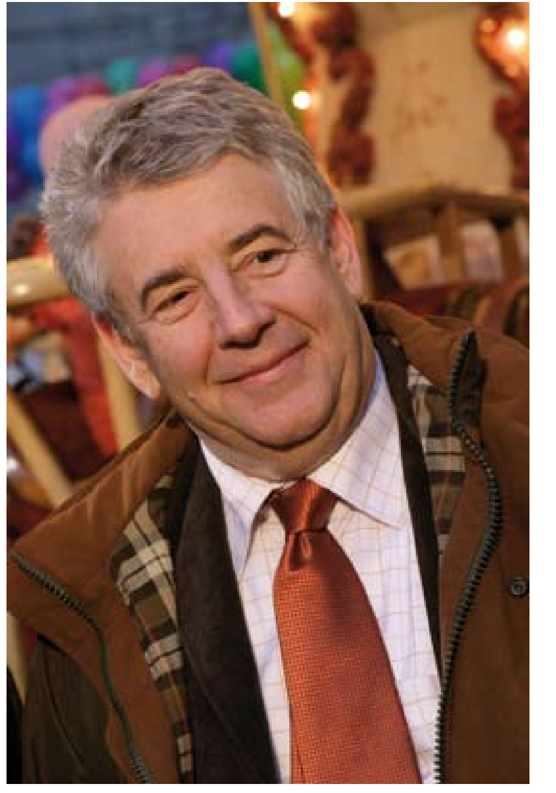
Directeur gérant de la publication :
Jean-Louis Fousseret
Co-directeur : **Thierry Morton**
Rédacteur en chef : **Patrick Isely**
Journaliste : Xavier Fantoli
Rédacteurs : Pascal Vernier, Nadine Eybert, Véronique Vuillemin-Filippi, André-Hubert Demazure, Roland Motte, Mustafa Haciane, Vincent Quartier, Willy Graff, Christelle Thomas, Aline Bilinski.

Photographes : Éric Chatelain, Jean-Charles Sexe, Sandy Wiplie, Olivier Perrenoud, Ludovic Laude (Est Républicain).
Conception éditoriale et graphique : MCM Information (tél. 04 76 03 78 30).
Publicité : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03 81 21 15 00).
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat, Anne-Sophie Rehn.
Impression : BLG Toul - ZI Croix de Metz - 54200 Toul - Tél. : 03 83 65 20 69.
Distribution : Mediaposte.
Dépôt légal : Janvier 2010.
Abonnements : 1 an : (17,60 euros)
Tirage : 69 000 exemplaires.
ISSN : 1257-564X
Imprimé sur papier recyclé.

L'éditorial

Meilleurs vœux pour cette nouvelle année

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président du Grand Besançon



L'année 2009 s'est achevée sur fond de crise et d'inquiétude. Besançon doit donc plus que jamais maintenir les services que les Bisontines et Bisontins sont en droit d'attendre de leur ville. En effet, en ces temps d'incertitudes, les services publics doivent jouer pleinement leur rôle et, en particulier, pour celles et ceux d'entre nous qui sont en difficulté.

A cette situation économique, professionnelle et sociale compliquée, s'ajouteront d'importantes réformes qui pèseront - et je le regrette - lourdement sur notre paysage territorial. En conséquence, il va falloir s'adapter sans pour autant faire barrage à notre volonté : servir au mieux la population et poursuivre nos projets.

Soyez assurés que ma détermination est totale, avec l'équipe qui m'entoure, pour continuer à faire avancer Besançon. Nos efforts ne sont pas vains car plus de 800 nouveaux habitants nous ont rejoints cette année, comme le révèlent les derniers chiffres du recensement de l'INSEE.

Cela conforte notre volonté, Besançon doit en 2010 poursuivre la bataille sur tous les fronts afin de valoriser ses atouts et conserver un dynamisme économique, synonyme de création d'emplois. Ainsi, la poursuite de nos investissements, les grandes infrastructures de transport, le soutien à nos universitaires et aux recherches qu'ils conduisent, sont au cœur des engagements qui seront les nôtres pour cette nouvelle année. Tout cela nécessite une gestion rigoureuse et maitrisée, pour développer ensemble une ville innovante, solidaire, exemplaire dans ses rapports avec son environnement et ses habitants.

Je vous souhaite à tous, ainsi qu'à vos familles et à vos proches, une belle et heureuse année 2010.

Très sincèrement,

Jean-Louis Fousseret

ASSOCIATIONS

"Rêves" d'enfants



Grâce à l'association, Tristan a pu nager avec les dauphins à Antibes.

Puiser dans la réalisation de son rêve l'espoir et la force qui peuvent favoriser la guérison d'un enfant malade, c'est aussi essentiel que le traitement médical. L'idée de combattre la détresse morale et les frustrations liées à l'hospitalisation est venue à Christophe Charlet en 1994 alors qu'il était au chevet de son fils. Il créé "Rêves", une association aujourd'hui essaimée dans 33 délégations départementales et concentrée avec ses bénévoles sur un seul objectif : réaliser les rêves de jeunes patients, leur faire vivre des moments inoubliables. Depuis, plus de 2 500 enfants ont ainsi vu leur rêve devenir réalité, à commencer par la petite Marjorie qui a rencontré Patrick Bruel, puis Virginie qui a fait la connaissance de Vanessa Paradis, devenue l'une des marraines de l'association. Présidente de la récente délégation du Doubs, Géraldine Kissel insiste sur le fait que «*chacun de ces jeunes, de 3 à 18 ans, a vécu un authentique moment d'évasion en préparant son rêve, car la concrétisation ne se fait pas seulement pour lui mais avec lui*». Un safari au Kenya pour Adélaïde, la découverte du quotidien des pompiers marseillais pour Quentin, une journée avec le pilote Sébastien Loeb pour Kevin : chaque rêve, chaque expérience sont uniques.
Le 6 février, une grande fête réunira enfants et parents pour célébrer les 15 bougies de l'association. D'ici là,"Rêves" Doubs, implantée à Besançon en début d'année, a besoin de bénévoles et de partenaires financeurs qui s'engagent pour les enfants hospitalisés.

"Rêves" Doubs – 6, chemin des Mottes.
Tél. 06 17 14 04 00.
Courriel : reves.doubs@gmail.com ;
site : www.reves.fr



Compétence, dynamisme et convivialité.

"APROJE" ou l'expérience partagée

Il y a un an, une trentaine de retraités dynamiques décident de mettre leur savoir-faire au service d'une association baptisée "APROJE" (Accompagnement Professionnel pour les Jeunes et l'Entreprise). Tous bénévoles, ces anciens chefs d'entreprise ou cadres de société se rendent utiles en aidant les jeunes en fin d'études à préparer, avec de meilleures chances de succès, leur entrée dans la vie active. En accord avec les instances de l'Éducation nationale, l'association planifie des simulations d'entretien durant lesquelles les intéressés apprennent à se comporter et à répondre aux questions de l'employeur le moment venu.
Les entreprises également sont "clientes" car d'après le décret du 5 novembre 2001, elles sont tenues de remplir un formulaire relatif à toutes les sources possibles d'accident du travail dans les ateliers. Dans ce cas et après avoir inspecté l'ensemble des locaux de l'entreprise, "APROJE" les aide à respecter cette obligation. «*Notre association, reconnue pour la qualité de ses services, a pour devise compétence, dynamisme et convivialité*, déclare le vice-président Guy Faivre-Chalon. *Au regard des diverses compétences de ses adhérents, elle est ouverte à toute forme de collaboration*».

Contact :
APROJE - CCI du Doubs
46, avenue Villarceau.
Tél. 03 81 86 00 03 ou 09 65 11 27 26.
Courriel : aproje@orange.fr

SANTÉ

Un rendez-vous gratuit et confidentiel.



"Proximité Cancer" : un soutien indispensable

Le comité du Doubs Besançon de la Ligue contre le cancer vient de créer un service nouveau baptisé "Proximité Cancer" pour assurer l'accompagnement psychologique et social des patients. Une psychologue clinicienne et une assistante sociale diplômée d'Etat, spécialement recrutées, reçoivent sur rendez-vous, gratuitement et en toute confidentialité, malades, anciens malades et leurs proches. «*Ce service entre dans la catégorie dite des soins de support*, précise Brigitte Couffet, administrateur coordonnateur, *et nous permet de remplir la troisième mission de la Ligue après l'aide à la recherche et les actions de prévention, c'est-à-dire le soutien indispensable aux malades*». Les consultations sont individuelles et se déroulent hors des lieux de traitement : au siège bisontin (34, avenue Fontaine Argent), au CCAS (6, rue des Capucins) de Pontarlier le jeudi, et à la Maison des Services de Valdahon le vendredi. «*Il est important que les malades disposent d'un espace de parole distinct où déposer la souffrance, les angoisses, où retrouver l'énergie, l'équilibre qui aident à guérir. Il est tout aussi important de les assister dans les démarches administratives de tous les jours, dans leurs projets de vie (emprunts, législation ou autre) car la fatigue est immense et les tâches parfois bien lourdes*». Cette initiative innovante a été saluée par la Ligue Nationale qui la finance en partie à hauteur de 40 000 € sur 2 ans. Reste à espérer, nouveau Plan Cancer oblige, qu'elle se généralise au sein des 101 comités départementaux.

"Proximité Cancer" - 34, avenue Fontaine Argent. Tél. 03 81 81 23 77. Courriel : cd25@ligue-cancer.net

JEUNES

Emploi "passerelle"

Le contrat d'accompagnement dans l'emploi "passerelle", nouveau contrat aidé issu du plan Jeunes mis en place par l'Etat, propose aux 16-25 ans révolus, inscrits ou non inscrits comme demandeurs d'emploi et rencontrant des difficultés d'accès à l'emploi, d'acquérir une première expérience professionnelle dans le secteur non marchand (collectivité territoriale, association loi 1901...). Durant son contrat, chaque jeune pourra acquérir ou renforcer des compétences transférables en entreprise. Pour mieux connaître les possibilités offertes et conforter son orientation, le CAE "passerelle" offre la possibilité d'effectuer au cours du contrat des périodes d'immersion en entreprises. Juridiquement, le CAE passerelle est un contrat de travail à durée déterminée d'un an renouvelable une fois, exceptionnellement pour terminer une formation en cours dans la limite de 24 mois.
La Mission locale du Bassin d'emploi du Grand Besançon, composante du service public de l'emploi, est habilitée à effectuer toutes les démarches administratives et à valider les CAE ou CIE pour les publics de moins de 26 ans.

Contact : Mission locale – 5, rue de la Cassotte. Tél. 03 81 85 85 75.
Site : www.missionlocale-grandbesancon.org

COMMERCE

"DE L'UNE À L'AUTRE"
Elégante boutique créée dans les années 90 par Odile Cusenier, commerçante charmante et dynamique, "De l'une à l'autre" propose toute une gamme de vêtements féminins avec, en exclusivité, la célèbre marque installée à Quimper depuis 1938, "Armor Lux".



Découvrez une collection originale de vêtements de sport et d'agrément en coton équitable, conçus et fabriqués en Bretagne : marinières, tee-shirts, pulls marins, vareuses, cirés, cabans, duffle-coat, du 36 au 48.
"De l'une à l'autre" - 9, rue Moncey.
Tél. 03 81 83 43 55.

"LES P'TITS TRUCS DE JUJU"
Ancienne responsable d'ateliers créatifs pour adultes et enfants, Julie Godet s'est installée dernièrement à Besançon. Pénétrer dans son magasin, c'est partir à la découverte d'une collection d'objets et de vêtements en provenance du monde entier, toujours originaux et sans cesse renouvelés. Vous y trouverez de formidables idées de cadeaux, colorés, surprenants, pour tous les âges, à tous les prix (de 6 à 180 euros) : bérets, coccinelles en tissu, écharpes "surprise" (les Frangines), foulards, manteaux, sacs (Racaille), coussins, couettes, petites boîtes, tee-shirts. L'occasion de se faire plaisir sans se ruiner.



"Les p'tits trucs de Juju"
16, rue de la Madeleine.
Tél. 06 26 23 97 11.

BISONTIN À L'HONNEUR



Copain d'enfance, Jean-Louis Fousseret, accompagné de Patrick Ayache, directeur général des services de la Ville, a tenu à partager le bonheur de Michel Vautrot et de sa sœur Annie sous les ors de l'Elysée.

Michel Vautrot réhabilité

Depuis bien trop longtemps contenue, une larme a coulé. Celle de l'honneur retrouvé au plus haut niveau de la République. Sous les ors de l'Elysée, devant sa famille, la vraie représentée par sa sœur Annie et l'autre, celle des amis, Michel Vautrot a laissé son émotion prendre le pas sur la solennité des lieux et de la cérémonie. «*Vous représentez la rigueur, la loi, la règle et l'esprit sportif*», a rappelé le Président de la République avant de lui remettre les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur. Une distinction qui «*symbolise la reconnaissance de la France pour votre droiture et votre courage*», a ajouté le chef de l'Etat en le qualifiant au passage «*d'expert mondialement reconnu et de figure populaire*». Après six années de disgrâce de la part des instances supérieures du football hexagonal, ces mots en forme de réhabilitation éclatante sont allés droit au cœur de celui qui avait décidé de ne plus remettre les pieds sur un stade français tant que son honneur ne lui serait pas rendu. Sa "faute"? Avoir révélé au grand jour, alors qu'il était directeur technique national non salarié de l'Arbitrage, des magouilles et des soupçons de malhonnêteté au sein de la confrérie des hommes en noir. Heureusement le Comtois et fier de l'être a répondu «nenni, ma foi !» à tous ceux qui voulaient le crucifier sur l'autel des compromissions et de l'argent devenu roi. Quand on a dirigé 5 rencontres de coupe du monde dont la demi-finale Argentine-Italie en 1990, 5 finales de coupe de France (un record !) et la finale de l'Euro 88, on n'est assurément pas homme à se laisser couper le sifflet sans réagir. D'autant que, comble du ridicule pour ses opposants encore bien en place, l'UEFA (Union européenne de football association) et la FIFA (Fédération internationale de football association) continuent de le solliciter régulièrement pour des missions à l'étranger en tant qu'observateur et instructeur. Passé récemment par la Syrie, la Turquie, Chypre, l'Italie, la Grèce, l'Arménie et la Jordanie, celui qui fut sacré meilleur arbitre français entre 1981 et 1990 ne cache pas combien cette confiance maintenue l'a aidé à ne pas perdre pied lorsque ses "ennemis" multipliaient les tacles assassins. «*Je dois tout au ballon rond. Ce que je n'ai pas appris dans les livres, le football et les voyages me l'ont donné. Je dis souvent que ma vie est un roman mais c'est vrai*», affirme cet inlassable ambassadeur de la Franche-Comté, né jurassien mais estampillé bisontin depuis toujours. Fier de son "fils", Stéphane Moulin, et de son "petit-fils", Sébastien Moreira, arbitre d'élite appartenant à cette petite famille des sifflets régionaux qui lui est toujours restée fidèle, Michel Vautrot avoue ne plus trop se reconnaître dans l'arbitrage d'aujourd'hui. «*Le pognon et le business l'emportent trop souvent sur les relations humaines*», déplore l'actuel président bénévole du Centre international de Séjour qui, s'appuyant sur une stature imposante (1,87 m), a toujours cherché à privilégier l'esprit à la lettre. Un art de diriger et une autorité naturelle, unanimement appréciés sur tous les rectangles verts de la planète, qui ont assis la popularité de l'ancien gamin fragile d'Antorpe et développé un capital sympathie renforcé par son combat solitaire contre les malhonnêtes et les corrupteurs. Voilà qui explique sans doute pourquoi à Saint-Vit mais également dans certaines villes où il n'avait pourtant jamais posé ses crampons comme Lestrem dans le Nord et Bouville en Normandie, des places, des stades et des gymnases portent son nom. «*Ma vie est vraiment un roman*», conclut-il. Un roman dont le héros arbore aujourd'hui les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur…

COMMERCE

"EASYGLISS"
Envie d'aller skier mais sans attendre une heure au pied des pistes pour trouver chaussures, skis et lunettes ? Alors rendez-vous chez "Easygliss" où Loïc Bernard, ancien commercial, assisté de Julie, vous offre dans un vaste magasin, bien équipé, la possibilité de louer votre matériel à des tarifs inférieurs à ceux des stations. Skis (300 paires), chaussures (350 paires), snowboard, raquettes, skis de fond, luges et lunettes sont disponibles pour la journée, le week-end ou un plus long séjour, du bambin à l'adulte. Le tout, parfaitement entretenu par Loïc, préparateur diplômé. "Easygliss" - 1, bis rue Belin (en face l'hôpital jean Minjoz). Parking gratuit. Ouvert tous les jours. Tél. 03 81 87 08 13. Courriel : easygliss@orange.fr

CHEF À DOMICILE.
Ancien chef de cuisine au Mungo Park, restaurant étoilé, Benoit Rotschi devient chef à domicile. Modeste, courtois, il vous offre la possibilité d'accueillir chez vous ou dans votre entreprise, vos amis ou vos clients, avec au "piano" votre propre chef. Formé à Condé et Poligny, passé par l'Ecosse et la Bretagne, Benoit réalise le menu de votre choix et donne éventuellement des cours de cuisine à base de produits nobles, sans surgelés ni lyophilisés. Recevoir et gâter ses invités avec un chef étoilé au fourneau : une expérience gourmande à tenter et à renouveler. Contact : 03 81 47 10 96.



MODÉLISME



Photo de famille du Kit Club Bisontin à Micropolis.

Les "bricoleurs" du miniature

Si les amateurs, initiés et autres curieux connaissent bien Expokit, le salon européen de la maquette et du modèle réduit, peu de gens savent que c'est une petite association de Besançon qui l'organise tous les quatre ans en octobre à Micropolis : le Kit Club Bisontin. «*Expokit est l'une des trois plus grosses manifestations du genre en France ; il attire un public de passionnés et de professionnels venus de toutes les régions et des pays limitrophes*», rappelle Jean-Marc Laurent, chargé de communication du KCB. Depuis 1978, la structure créée par Claude Herbein et aujourd'hui présidée par Patrice Marceau, développe ses activités autour du modélisme statique (non télécommandé), passe-temps solitaire où la minutie, la débrouille et la récup' sont reines. «*Nous réalisons des modèles à différentes échelles, du 1/8e au 1/87e, voitures, camions, blindés, avions, motos… et fabriquons des figurines souvent inspirées de l'Héroïc Fantasy ou de War games, de quoi éveiller l'intérêt des jeunes modélistes ! Nous nous réunissons une fois par semaine, occasion d'échanger des pièces, des outils qu'on a bricolés soi-même, de partager et transmettre les savoir-faire. Il faut être un vrai touche-à-tout dans cette discipline, savoir mouler, souder, assembler, peindre, travailler le métal… Au KCB, on est effectivement moins dans la collection que dans le montage de l'objet.*» Avis donc aux "bricoleurs" du miniature, petits ou grands.

Contact : 03 81 51 41 08 ou http://www.kitclubisontin.free.fr

ÉCRIVAINS PUBLICS

Depuis plusieurs semaines, **une équipe de bénévoles** écoute, renseigne et aide à rédiger et remplir lettres, courriers et dossiers. Installés à la MJC Palente, ces écrivains publics accueillent le public le mardi de 9 h à 11 h, le mercredi de 9 h à 13 h et le vendredi de 14 h à 16 h.

Contact : MJC Palente - 24, rue des Roses.
Tél. 03 81 80 41 80. Site : www.mjc-palente.fr

EN BREF

COMMUNE LIBRE

LOTO

Toujours bien doté, le prochain loto de la Commune Libre est programmé le dimanche 31 janvier, salle de la Malcombe. Renseignements complémentaires : i-roy@orange.fr

AFB

"BABY BRADERIE"…

L'Association des Familles de Besançon propose une "baby braderie" (matériel de puériculture, vêtements enfants 0-10 ans) les mercredi 27 (8 h – 18 h 30) et jeudi 28 janvier (8 h 30 – 11 h), salle de la Malcombe. Le dépôt aura lieu lundi 25 et mardi 26, et la reprise des invendus le vendredi 29 (9 h – 13 h).
Renseignements complémentaires au 03 81 88 47 38.

… ET VIDE-GRENIER

Organisé également par l'AFB, un vide-grenier se déroulera le dimanche 7 février au gymnase Fontaine Ecu de 8 h 30 à 17 h.
Renseignements complémentaires au 03 81 88 47 38

CPAM

FUSION

Depuis le 1er janvier, les caisses primaires d'assurance maladie de Besançon et de Montbéliard ont fusionné pour créer la CPAM du Doubs dont le siège est à Besançon. Ce regroupement s'opère dans la continuité des actions des deux anciennes caisses.

ACCOMPAGNEMENT

FORMATION

L'association Ecoute-JALMALV (Jusqu'à la mort accompagner la vie) proposera en 2010 un deuxième groupe de formation à l'accompagnement des personnes en fin de vie. Les hommes sont aussi les bienvenus auprès des personnes malades dans les différents établissements hospitaliers ou maisons de retraite qui sollicitent l'association.
Renseignements : association Ecoute Jalmalv - 31, boulevard Diderot.
Tél. 03 81 81 48 98.

NOTRE-DAME

ESQUIMAUTAGE

Le club de canoë kayak de Roche-lez-Beaupré, les sections de Baume-les-Dames et de la Maison de quartier de Velotte organisent des séances d'initiation et de perfectionnement d'esquimautage, cette technique qui permet de rétablir son embarcation lorsque celle-ci s'est retournée. Rendez-vous tous les samedis à la piscine de Notre-Dame, à partir de 17 h 30. Renseignement et inscription au 03 81 57 02 83.

RETRO

21 novembre : orchestre

Franche réussite pour cette première édition d'Orchestre en Fête. Les spectateurs étaient au rendez-vous de cette initiative qui visait à rapprocher deux mondes : celui de la musique classique et un public a priori frileux à l'idée de franchir les portes des théâtres. Tout a commencé quand quelques anonymes et plusieurs figures bisontines ont pu s'essayer à la direction d'orchestre. Un moment d'émotion, quand Nathalie Pernette a improvisé une danse sur la Symphonie Héroïque, de trac aussi, quand Khedafi Djelkhir, «*plus anxieux que sur un ring*», fut encouragé par un Peter Csaba, enthousiaste : «*Battez-vous !*». Rapprochement réussi également pendant toute la semaine suivante, quand les solistes se sont déplacés dans les prisons de la région, les hôpitaux et au Centre Mandela, pour offrir de chaleureux et passionnés moments de découverte.



Nathalie Pernette s'en est plutôt bien sortie.

22 novembre : cyclo-cross

Un coup d'essai transformé en coup de maître ! Pour sa pre-mière organisation d'envergure hexagonale, l'ACB (Amicale cycliste bisontine) a réussi avec mention son examen de passage. De quoi inciter, on l'espère, le club du président Pascal Orlandi à remettre ça rapidement. Le nombreux public et les 500 coureurs environ (cadets, juniors, espoirs, élite et féminines) rassemblés à la Malcombe ont apprécié la qualité d'un parcours parfaitement préparé que la pluie avait rendu encore plus exigeant physiquement. Dans ces conditions, comme prévu, le n° 1 tricolore, Francis Mourey (Française des Jeux), venu en voisin de Saône, a survolé les débats et s'est adjugé cette 2e manche du Challenge national avec 1'44 d'avance sur Steve Chainel (Bbox). Devant leurs supporteurs, les autres régionaux en lice ont rempli leur contrat à l'image du Bisontin Laurent Colombatto (6e) ou de la sociétaire du CC Etupes Caroline Mani (1ère).



Intouchable Francis Mourey à la Malcombe.



Micropolis avait fait le plein.

24 novembre : rendez-vous

Oser être soi, oser être vieux, car "vieux" n'est pas un gros mot… C'est en substance ce qu'ont retenu les 2 000 "vieux" venus participer aux derniers Rendez-vous de l'Age, manifestation organisée par le Centre communal d'action sociale. Pendant toute une journée, les retraités bisontins ont ainsi pu échanger et aborder des sujets qui les concernent. Tout d'abord en suivant les conférences animées par un philosophe, un sociologue, un médecin, un psychologue et même un comédien sur le thème "Osez !". Puis en poursuivant les réflexions au sein de trois ateliers thématiques, "oser l'humour et le rire", "oser réaliser ses rêves" et "oser vivre avec ses regrets". Et découvrir que, s'il n'y a pas de mode d'emploi au 3e âge, chacun peut conquérir sa propre liberté…

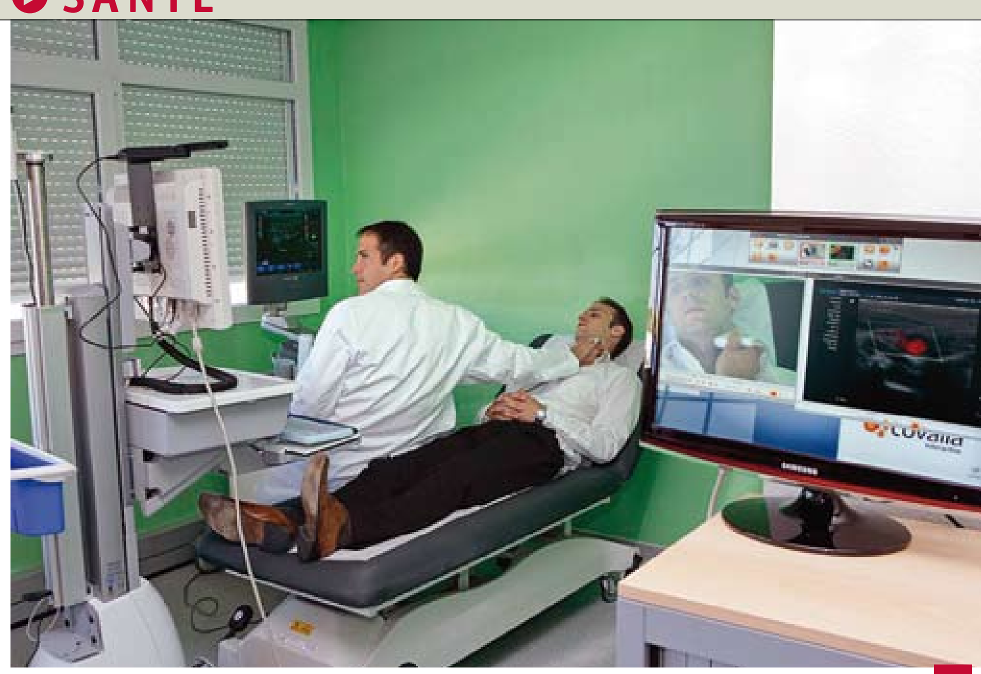
5 décembre : maison

Honneur aux dames pour couper le ruban.



Réunir en un seul endroit 8, place Pasteur) la mission Prévenance et la permanence Proxim'social, deux services du CCAS, ainsi qu'un Centre local d'information et de coordination (CLIC) : le projet soutenu par le monde associatif (AGIR, ORPAB, conseil des Sages…) et le Réseau gérontologique bisontin, porté par les élus du conseil Général et de la Ville, est devenu réalité. Désormais les personnes âgées et leurs proches bénéficient d'un guichet unique et accueillant où trouver renseignements (lieu de vie, dépendance, activités…), orientation et écoute sociale. Sous l'œil approbateur de Paulette Guinchard, ancienne secrétaire d'Etat aux Personnes âgées et nouvelle présidente d'honneur de la structure, Martine Iehl-Robert, directrice du Réseau gérontologique, a parfaitement résumé les objectifs : «*Vous avez un problème, vous venez, nous trouvons la solution*».

SANTÉ



Un établissement à la pointe de la technologie.

L'ISIST se dévoile

Fort déjà d'un bilan plus que positif après un an seulement d'existence, l'Institut International des Systèmes d'Information de Santé et de Télémédecine (ISIST), encore appelé Institut Edouard Belin, s'ouvre aux industriels et au grand public les 15 (sur invitation) et 16 janvier (tout public) prochains, de 9 h à 18 h. Ses membres fondateurs (l'Institut Pierre Vernier, l'Agence Régionale de l'Hospitalisation de Franche-Comté et le Groupement de coopération sanitaire EMOSIST-FC) organisent ces deux journées d'informations, d'expositions, de conférences et de démonstrations pour partager et faire découvrir les innovations du secteur. Entre autres sujets abordés, il sera question de télé-suivi ou téléassistance de patient, de sécurisation des données médicales ou encore des enjeux de la mise en place d'un dossier médical personnalisé. Ces journées seront également l'occasion de présenter la dizaine de projets émergés au sein de la structure, auxquels collaborent partenaires industriels et organismes publics tels que le CNRS.

ISIST - Parc Euromédecine
Immeuble C -
16, rue du Professeur Paul Milleret.
Renseignements au 03 81 40 57 05.
Programme complet sur www.isist.org

EN BREF

IRTS
JOURNÉE D'ÉTUDE

L'Institut régional du travail social (IRTS) organise le lundi 1er février au Petit Kursaal une journée d'étude destinée essentiellement aux assistant(es) de service social et aux conseiller(es) en économie sociale familiale. Au centre des interventions puis des échanges : l'évolution des pratiques professionnelles et l'interdépendance entre intervention sociale d'intérêt collectif et intervention sociale d'aide à la personne. Inscription obligatoire avec une participation financière de 20 €.
Renseignements et réservation au 03 81 41 67 56.
Programme complet sur le site www.irts-fc.fr

SANG
COLLECTE

L'Amicale des donneurs de sang bénévoles de Besançon et l'Etablissement français du Sang de Bourgogne – Franche-Comté organisent une collecte le jeudi 14 janvier, de 10 h à 14 h et de 15 h 30 à 19 h 30, au Grand Kursaal.
Contact : 03 81 80 19 92.

DERMATOLOGIE
ETUDE

Le Département de Dermatologie du CHU Saint-Jacques et la Société Skinexigence recherchent des volontaires hommes de la même famille pour une étude sur le vieillissement de la peau lié à l'hérédité (fils de 18 à 25 ans + père de 40 à 55 ans + grand-père paternel de 60 à 75 ans). Ce test, indemnisé, se fera sur trois visites en janvier.
Renseignements et conditions : 03 81 21 93 25 ou 03 81 21 93 04.
Sites : www.skinexigence.com et www.cert-besancon.com

JEUNES

Ski et week-ends en Europe

Le mercredi 20 janvier, la station Orex Métabief propose un forfait ski alpin gratuit. Cette offre s'adresse aux titulaires de la carte Avantages jeunes domiciliés en Franche-Comté. Il suffit de se présenter aux caisses avec le coupon à détacher du livret et votre carte Avantages jeunes. L'assurance (2 €) restera à votre charge. Sur présentation de la carte Avantages Jeunes, de nombreux magasins de Métabief et Jougne offrent 10 à 20 % de réduction sur la location de skis.

Par ailleurs, le CRIJ, en collaboration avec l'agence Arbois Tourisme, organise des week-ends en Europe. Cette année, 4 destinations sont possibles : Prague les 6 et 7 mars (137 €), Venise 20 et 21 mars (145 €), Berlin du 3 au 5 avril (212 €) et Londres les 17 et 18 avril (154 €). Les prix indiqués comprennent le voyage en bus, l'hébergement du samedi soir en hôtel (et du dimanche soir pour Berlin) et le petit déjeuner du dimanche (et du lundi pour Berlin). Le dossier d'inscription est téléchargeable sur www.jeunes-fc.com

Renseignements : CRIJ - 27, rue de la République. Tél. 03 81 21 16 16.



Depuis près de six siècles, Besançon est une ville d'enseignement supérieur et de recherche dans tous les grands champs disciplinaires (sciences, santé, technologie, lettres, langues, sciences humaines et sociales, sciences du sport, droit, économie, gestion), et prépare à tous les types de diplômes européens, du DUT au doctorat, en passant par les diplômes d'ingénieurs.

Vie étudiante : Besançon soigne sa jeunesse !

Ville universitaire réputée, Besançon est également une ville à taille humaine, qui offre à ses étudiants un cadre idéal et exemplaire. Là, ils pourront s'occuper d'un bien extrêmement précieux : leur avenir. Et parce que la vie étudiante ne se résume pas à l'enseignement, Besançon offre un environnement riche quand les étudiants ne sont pas en cours : culture, sports, loisirs, santé, restauration, logements, déplacements, vie sociale... Bienvenue dans une ville qui aime les étudiants... « *On le répète souvent, mais c'est une réalité pour tous les étudiants qui viennent de loin et sont surpris de découvrir une ville aussi verte,* note Joëlle Schirrer, adjointe à l'Enseignement supérieur. *Une ville qui compte de grandes richesse et un patrimoine d'exception. Ici, les étudiants sont considérés comme des citoyens à part entière, ils ne sont pas enfermés dans leur cadre et peuvent facilement s'intégrer dans la ville. Ils pratiquent toutes les activités, culturelles, sportives, au même titre que tous les Bisontins, et à des tarifs... étudiants.* » Ainsi, consciente de leurs ressources, la Ville propose un accès réduit à ses installations (2,15 euros l'entrée la piscine La Fayette par exemple) et même gratuit quel que soit le jour, dans ses musées (du Temps, des Beaux-arts) et ses bibliothèques, sur présentation de la Carte Avantage Jeune.

Pour Etienne Fernet, vice-président du Conseil des études et de la vie universitaire, « *La capitale comtoise est une ville où se loger, se restaurer, se déplacer ou se cultiver est facile. Bien sûr, dans tous les palmarès concernant le cadre des études, Besançon n'apparait pas en tête. Mais elle n'est pas dernière non plus ! Elle se classe en très bonne place, car ici, étudier est agréable, et les animations sont nombreuses* ». Ainsi, moins de problème pour se loger, car le CROUS propose de nombreux logements, en résidence universitaire ou en appartement. Sur le campus de la Bouloie, au centre-ville ou à Planoise, 2 500 lits attendent les étudiants. Constamment restructurées (46 % des chambres en résidence traditionnelle sont déjà rénovées), les chambres, à partir de 126 euros TTC par mois, sont meublées, exonérées de la taxe d'habitation et donnent droit à l'Aide personnalisée au logement (APL). Et, contrairement aux idées reçues, il n'est pas nécessaire d'être boursier pour en bénéficier. Et

Sports et loisirs à volonté avec le SUAPS !



pour ceux qui n'obtiendraient pas de chambre, le CROUS offre plusieurs possibilités avantageuses, notamment des aides financières pour constituer des dépôts de garantie auprès des propriétaires. Le CROUS gère également six lieux de restauration dans toutes la ville, qui propose des repas complets et équilibrés pour 2,85 euros seulement (tarif 2008-2009).

Beaucoup l'ignore, mais un service spécifique s'occupe de la santé des étudiants. Le SUMPPS (Service universitaire de médecine préventive et de promotion de la santé), composé de médecins, d'infirmières, d'une psychologue et d'une diététicienne leur propose, gratuitement, de nombreux services. «*Nous offrons des soins d'urgence, une mise à jour des vaccins, un soutien psychologique et de prévention en matière de diététique, médecine du sport, de contraception et de prévention*», explique Corinne Lesueur-Chatot, médecin-directeur du service. En parallèle, le SUMPPS anime régulièrement des ateliers de prévention (grossesse, audition, contraception, bien-être, sécurité routière, action SIDA...), de formation (secourisme) et de sensibilisation (handicap, don du sang), pour permettre aux étudiants de se sentir mieux, moralement et physiquement, tout en adoptant une bonne hygiène de vie.

De l'hygiène de vie au sport, il n'y a qu'un pas, et question équilibre et bien-être, l'offre en la matière est riche à l'Université. Badminton, danse, musculation, tennis, randonnée, ski, sports de combat, golf, sports collectifs, individuels... ce sont plus de 30 activités différentes qui sont dispensées par le SUAPS (Service universitaire des activités physiques et sportives et de plein air) toute l'année, sous forme de cours ou de stages. De son côté, le Comité régional du sport universitaire est chargé d'organiser et de développer la pratique sportive de compétition dans de multiples disciplines et à tous les niveaux. Il est ainsi possible, à Besançon, de mener de front études universitaires et haut niveau sportif : Caroline Mani, en IUT GEA et médaille d'Or de VTT, Ophélie Boxberger, médaille d'Or en athlétisme indoor ou encore Anouk Faivre-Picon, médaille de bronze en ski de fond aux dernières Universiades d'hiver en Chine sont là pour en témoigner. Avec 1 000 licenciés (+ 25 % en 2 ans) et un potentiel énorme, le sport de haut niveau est une vitrine de poids pour l'université.

Toute l'année, l'Université propose à ses étudiants une programmation culturelle colorée, dans les répertoires les plus larges. Qu'il s'agisse de musique, de chants, de culture scientifique, de littérature, de photographie, de théâtre, de cinéma, de nombreuses manifestations, concerts, expositions et autres événements sont à l'affiche, organisés en collaboration avec les multiples structures culturelles locales et associations, étudiantes ou non. Une offre riche qui se déroule au Petit Théâtre de la Bouloie, mais pas seulement, comme l'explique Audrey Pochon, chargée de l'Animation de la vie culturelle sur le campus : «*Il ne faut pas oublier le Piano-bar et la salle Jenny d'Héricourt, deux autres lieux emblématiques à la Bouloie. Là, les étudiants peuvent y découvrir des artistes émergents, assister à des pièces de théâtre engagées dans des problématiques actuelles, voir des films diffusés le plus souvent en version originale, mais aussi participer à des ateliers photos ou des stages de danse contemporaine.*» Côté tarif, là encore l'accent est mis sur l'accès à la culture pour tous, car ces animations sont pour la plupart gratuites : «*Pour les étudiants, les concerts sont à 5 euros, pour le théâtre les Premières sont à 4 euros, et le cinéma est gratuit. De plus, la carte Avantages Jeunes offre une entrée gratuite au théâtre.*» Résultat, les activités affichent le plus souvent complet, et nombreux sont les étudiants à s'investir dans les ateliers. Et, toute l'année, l'Université, via le FSDIE (Fonds de soutien et de développement des initiatives étudiantes) et le CROUS, avec les Bourses Culture Action aident les étudiants à financer leurs projets, qu'ils soient artistiques, sportifs, humanitaires, citoyens, etc.

Mais ceci n'est qu'un petit tour d'horizon de toutes les activités accessibles aux étudiants, en dehors de leurs études. Les

PORTRAITS

Ils ont choisi l'Université de Franche-Comté...



«*Je ne vois que des avantages à étudier ici,* admet Jennifer Cornet (à gauche), étudiante en Archéologie, et originaire de... Nouvelle-Calédonie ! *Bien sûr, Besançon dispensait les cours que je voulais, ce qui a motivé mon choix. Mais je ne regrette rien. C'est une ville bien desservie, les professeurs sont disponibles, et le coût de la vie est beaucoup plus abordable qu'à Paris !* » Même constat pour Nathanaël Bonnet (à droite), étudiant en Droit public : « *D'une part nous sommes bien accompagnés au cours de nos études, et grâce aux bourses, au tutorat rémunéré et au travail pendant les vacances, il est facile d'étudier à Besançon, dans un cadre de vie agréable. Les logements universitaires sont bien entretenus, et il est très pratique de se déplacer dans la ville. Culture, bibliothèque, cinéma, sport... rien n'est très loin ici !*»



TRANSPORTS

Circulation facile

En bus, à vélo ou en train, de nombreuses formules, économes en énergie, relativement peu polluantes, voire pas du tout, sont accessibles pour se déplacer facilement dans et autour de la ville. Les abonnements Ginko Campus, tout d'abord, réservés à tous les étudiants de moins de 28 ans, sont valables tout le temps, sur toutes les lignes de bus et les trains TER dans le Grand Besançon. De nombreuses formules tarifaires sont disponibles, suivant les abonnements, annuels, hebdomadaires ou mensuels. (Contact : Boutique Ginko – place du Huit-Septembre – du lundi au samedi de 10 h à 19 h – tél. 08 25 00 22 44 - www.ginkobus.com)

Autre astuce pour rouler malin : VéloCité ! Ecologique et économique, ce système de location de vélo en libre-service permet de se simplifier le quotidien. Avec son réseau de 30 stations proches des quartiers commerçants, accessible 24h/24, 365 jours par an pour seulement 15 euros, VéloCité est l'une des meilleures solutions pour se déplacer en toute tranquillité, jour et nuit... (www.vélocité.besancon.fr)

De plus, les étudiants peuvent bénéficier de réductions sur le réseau TER Franche-Comté, grâce à la carte annuelle universi'TER qui permet l'achat de billets à tarifs réduits. En outre, d'autres abonnements combinent le train et les bus Ginko pour faciliter les déplacements quotidiens domicile/études, et ainsi voyager intelligemment et faire des économies. (Contact'TER : tél. 08 00 80 24 79 (appel gratuit depuis un poste fixe) ou dans les gares et boutiques SNCF).



Mathilde Juin (à gauche), présidente d'association modèle, ne compte pas son temps pour aider ses camarades.

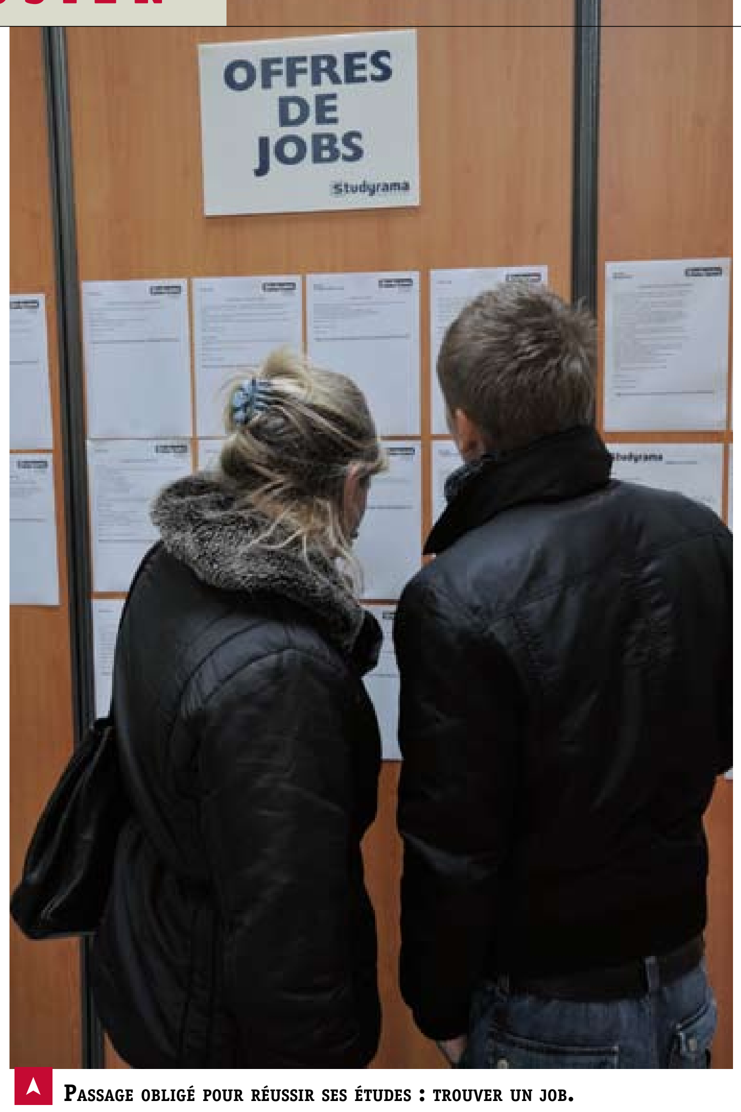
ENTRETIEN

L'école de la vie

Il existe à Besançon plus d'une centaine d'associations étudiantes, signe d'une vitalité évidente. Parmi elles, les associations de filières se révèlent être particulièrement active quand il est question de vie étudiante. C'est, par exemple, un «*boulot à plein temps*» pour Mathilde Juin, présidente de l'Association des élèves de l'ISIFC (Institut supérieur d'ingénieurs) : «*Nous organisons des événements toute l'année,* précise-t-elle. *Depuis les semaines d'intégration des élèves en début d'année jusqu'au gala de remise de diplômes, en passant par les tournois sportifs, les sorties culturelles, l'animation du site internet (www.adeisifc.fr), on ne s'ennuie pas !* »

Conduite de projets, partenariats avec le SUAPS, le CROUS, le CRIJ, la BAF (la fédération des associations bisontines), organisation de week-ends pour les étudiants de sa filière (les trois-quarts viennent d'un peu partout en France, et peuvent compter sur l'enthousiasme de cette jeune présidente pour découvrir la région), Mathilde prend son rôle à cœur, mais voit plus loin : «*le monde associatif, c'est la voie royale pour apprendre notre futur métier, c'est l'application concrète de nos connaissances théoriques.*» Sûr que les futurs employeurs ne resteront pas insensibles à tant de dynamisme...

experts du CLA (Centre de linguistique appliquée) proposent par exemple aux étudiants de s'engager dans une activité d'étude en couple, connue comme Tandem. Il s'agit là essentiellement d'un "échange de connaissance" entre deux personnes de nationalité différente, un moyen utile pour ceux qui étudient une langue étrangère de mesurer leurs progrès. Et pour avoir toutes les informations pratiques, connaître les offres de stages, de jobs, de formations, les petites annonces, n'oubliez pas de vous connecter sur le site Internet du CRIJ, sur celui de la Ville, et sur Besançon Campus, le nouveau portail lancé à partir du 8 janvier par la Ville de Besançon, en partenariat avec l'Université de Franche-Comté. Ce tout nouveau portail communautaire permettra de retrouver, en un seul clic, tous les liens vers les réseaux sociaux favoris (FaceBook, YouTube, Flick, Twitter...) ayant pour point commun... la capitale comtoise. Vous hésitiez encore ? Rejoignez la communauté des étudiants de Besançon ! *X. F.*



PASSAGE OBLIGÉ POUR RÉUSSIR SES ÉTUDES : TROUVER UN JOB.

LIENS UTILES

CROUS : Tél. 03 81 48 46 98 - www.crous-besancon.fr

SUMPPS Campus santé : Tél. 03 81 48 46 98
www.crous-besancon.fr

Caisse d'allocations familiales :
www.besancon.caf.fr

CRIJ (le portail de l'information jeunesse en Franche-Comté) : www.besancon.caf.fr

SUMPPS Campus santé : Tél. 03 81 48 46 98

Et, à partir du 8 janvier, connectez-vous sur www.besanconcampus.com



RENDEZ-VOUS

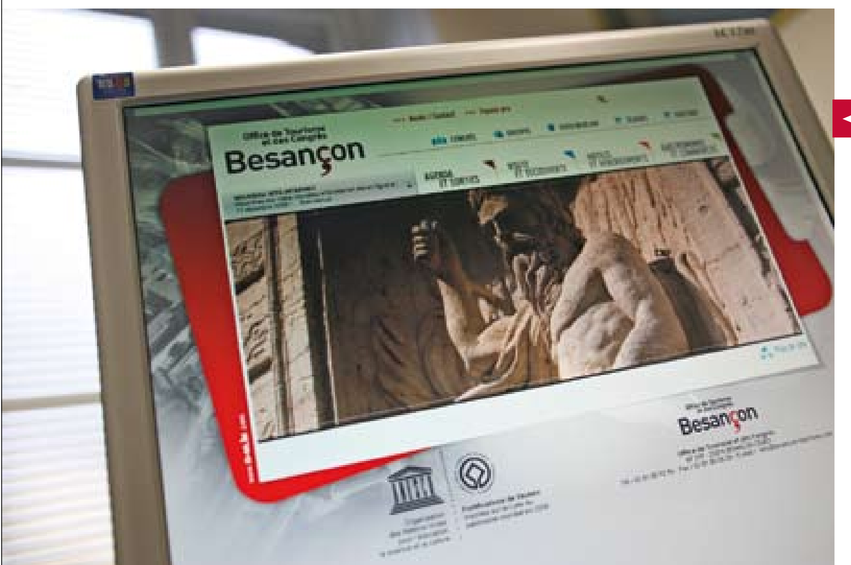
Portes ouvertes à l'Université

Traditionnel point d'ancrage des (futurs) étudiants, lycéens et de leurs parents, la Journée Portes Ouvertes (JPO) de l'Université de Franche-Comté se déroulera le samedi 30 janvier à Besançon. Elle permet de rencontrer les enseignants de plusieurs disciplines mais aussi des étudiants, de se renseigner sur l'organisation des études, le contenu des cours, les formations ou encore de découvrir amphithéâtres et laboratoires de recherches. Une manière d'apprendre à se repérer sur le campus mais aussi de prendre contact avec les différents services proposés aux étudiants pour leur future vie sur place : CROUS, Pôle Information, Bureau d'aide à l'insertion professionnelle, Médecine Préventive, bibliothèques universitaires etc. Ils y trouveront toutes les informations utiles à leur installation : inscription, logement, bourses, transports, santé, sport, associations étudiantes.... La JPO concerne aussi les salariés intéressés par la formation continue, mais aussi les étudiants de licence, DUT, BTS désireux de connaître les filières proposées pour poursuivre leurs études, enrichies de quelques nouveaux diplômes chaque année. Enfin, pour la première fois, les Presses universitaires de Franche-Comté participeront à l'édition 2010 avec les libraires bisontins.

Programme détaillé sur www.univ-fcomte.fr

Un site à la page

INTERNET. L'Office de Tourisme et des Congrès a lancé le mois dernier une nouvelle version de son site internet.



UNE MINE DE RENSEIGNEMENTS À DISTANCE POUR LES TOURISTES.

Visuellement plus panoramique, plus vivant (photos, menus et animations flash), d'un format plus large (adapté aux écrans 16/9), il offre surtout la possibilité de relayer en un clic, grâce à l'intégration du Web 2.0, des informations aux "friends" des réseaux sociaux (blog, Twitter, Facebook). Par ailleurs, la recherche intégrale Full Text permet d'aller encore plus vite à l'information précise recherchée (expos, musées, concerts, restaurants, hôtels, etc.). Le référencement sur les moteurs de recherche n'en est que meilleur. Désormais l'internaute qui veut préparer un séjour, un week-end, peut définir son carnet de voyage (panier), l'éditer comme un guide pratique perso et le sauvegarder sur le site même. Pratique ! 300 000 visites d'internautes sont attendues cette année.

Contact : www.besancon-tourisme.com

Recensement de la population

ENQUETE.

L'enquête de recensement, annuelle depuis 2004, permet dorénavant d'actualiser le chiffre de la population chaque année. Ainsi au 1er janvier 2009, la commune de Besançon comptait 117 080 habitants (population municipale). Grâce à cette méthode, les élus et les services obtiennent des informations plus fiables, plus récentes et peuvent ainsi mieux adapter les infrastructures et les équipements à vos besoins (écoles, crèches, hôpitaux, maisons de retraite...).

La collecte effectuée auprès d'un échantillon de 8 % de la population, représentant 4 978 logements, se déroulera cette année du 21 janvier au 27 février. Si vous êtes concerné, un courrier sera déposé dans votre boîte aux lettres dès le début janvier. A partir du 21, vous recevrez la visite d'un agent recenseur muni d'une carte officielle avec photographie.

Conformément à la loi du 7 juin 1951, vous aurez à répondre de façon obligatoire et strictement confidentielle à un questionnaire concernant le logement, l'emploi, la famille, le transport, la vie quotidienne etc. En outre, quelques habitants du centre-ville se verront également remettre un questionnaire supplémentaire relatif à une enquête de l'INSEE ayant pour thématique la famille et le logement. Pour tout renseignement, l'équipe recensement se tiendra à votre disposition au 03 81 41 57 00.

Si vous devez vous absenter pendant la période de collecte ou si vos horaires ne permettent pas à l'agent recenseur de vous joindre facilement, n'hésitez pas à vous manifester dès réception du courrier.

EN BREF

DESSERTE TER

Afin de réorganiser la desserte TER du Haut-Jura pour rééquilibrer l'offre de transport historiquement orientée depuis Saint-Claude vers Dole sans aucun lien possible vers la capitale comtoise, la Région a décidé l'ouverture de six relations quotidiennes entre Saint-Claude et Besançon, dont deux avec correspondance, à partir de la mi-décembre. Cette nouvelle offre garantit également des correspondances avec les dessertes grandes lignes et TGV.



Les horaires des TER sont consultables sur le site www.ter-sncf.com

PRÉVENTION CO

Classé parmi les premières causes de mort toxique accidentelle en France, le monoxyde de carbone (CO) ne prévient pas. Invisible, inodore et asphyxiant, il a été par exemple en 2008 à l'origine de quelque 1 400 intoxications et d'une centaine de décès dans tout le pays. Il est donc impératif de régulièrement faire entretenir les appareils de chauffage et d'eau chaude, de faire ramoner les conduits et cheminées par un professionnel et de veiller à entretenir les ventilations et à les laisser libres et dégagées. Par ailleurs, il est également conseillé d'aérer au moins 10 minutes par jour.

COMPTEURS D'EAU

Il est important de rappeler que les détériorations provoquées par le gel aux compteurs d'eau sont à la charge des abonnés. D'où la nécessité de garantir ces appareils d'une manière efficace, surtout quand ils sont placés dans des regards extérieurs. Dans ce cas, une protection facile à manipuler sera disposée par l'abonné. Elle sera constituée de préférence de matériaux isolants, légers et imputrescibles, contenus dans des sacs en plastique. Cette isolation mise en place pour la période hivernale devra être retirée à compter du 1er mars prochain.

"EMPLOI DU TEMPS"

Du 13 janvier au 10 mars, l'Insee va réaliser une enquête nationale sur un échantillon de 18 000 logements dont plusieurs à Besançon. Cette enquête a un double objectif : connaître comment les individus répartissent leur temps au cours d'une journée entre leurs différentes activités et analyser la répartition des tâches et la prise de décision au sein d'un couple.



DISPOSITIF. Premier bilan positif pour la Charte des bars et des lieux musicaux de proximité qui est reconduite en 2010.

SOIRÉES FESTIVES ET TRANQUILLITÉ PUBLIQUE : L'ÉQUILIBRE EST TROUVÉ GRÂCE À LA CHARTE.

Rejoignez le réseau des bars

Rappel des faits : une première version de la Charte des bars avait permis, jusqu'à son abandon en 2006, de faire diminuer de manière significative le nombre de plaintes de voisinage. En juin 2009, un contrat plus complet, plus clair, était entré en application, avec l'objectif ambitieux de faire cohabiter d'une part la légitime aspiration d'une partie de la population à faire la fête, et d'autre part l'exigence d'une quiétude exprimée par les riverains. Un travail d'équilibriste qui s'accompagne de droits et de devoirs : les signataires devaient s'engager à prendre certaines mesures pour limiter les nuisances, notamment lors des concerts, mais également lutter contre toutes les conduites à risques et mener des opérations de prévention. En contrepartie, une extension d'horaire d'une demi-heure était accordée pour faciliter la sortie de la clientèle. En 2009, quatorze lieux ont signé ce contrat annuel. A la fin de ce premier exercice, les résultats du dispositif sont encourageants, comme le souligne Lazhar Hakkar, adjoint chargé de la Tranquillité publique : « *le retour est positif, tant de la part des partenaires, dont la Police Nationale, que des adhérents, qui ont pleinement pris possession des objectifs de la Charte, et sont demandeurs d'actions de prévention mais aussi de mises en relation avec les associations. Autant d'éléments qui permettront à la Charte de se poursuivre en 2010 avec, je l'espère, de nouveaux adhérents* ».

Un courrier sera envoyé, en début d'année, à tous les établissements, qui pourront à leur tour s'engager à faire leur le slogan du dispositif : « *vivons la fête en respectant le voisinage* », et, pourquoi pas, contribuer à créer un réseau des signataires...

Contact et renseignements :
Police municipale
Carole Lacroix au 03 81 61 51 18.
Courriel : chartedesbars@besancon.fr

Envoyez vos vœux !

INTERNET.

Quel moyen plus simple, plus rapide, plus économique et plus écologique que d'envoyer des cartes de vœux virtuelles. Pour cela, c'est facile ! Allez sur la page d'accueil du site www.besancon.fr à la rubrique "envoyez vos vœux par internet". Choisissez ensuite une des 13 photos du calendrier 2010 de la Ville, rédigez votre texte, ajoutez un ou plusieurs destinataires et l'affaire est réglée. Bien évidemment, vous pourrez multiplier gratuitement les envois et satisfaire ainsi tous vos parents, amis et relations. Pour rappel, les photos publiées ont été sélectionnées parmi 740 images envoyées par des habitants sur le thème "l'art de vivre à Besançon".



Quand l'art entre en gare

EXPOSITION. "Inventer pour dépasser les crises"... tel est le credo de la Métropole Rhin-Rhône, qui prépare l'arrivée de la Ligne à grande vitesse avec une série d'expositions inédites.

Il existe un point commun entre des architectes et des philosophes visionnaires (Ledoux, Fourier, Proudhon, Considérant, Le Corbusier...), des villes françaises, suisses et allemandes et la future Ligne à grande vitesse (LGV). Deux points communs, en fait : l'utopie et l'innovation. C'est d'ailleurs ce thème que la Métropole Rhin-Rhône (l'association des villes transfrontalières bientôt reliées entre elles par la future LGV) a choisi de développer, entre le 28 janvier et le 31 décembre par un ensemble d'expositions, conçues comme une invitation à se promener le long d'un réseau métropolitain de deux millions d'habitants.

Pendant toute une année, chaque ville célèbrera l'arrivée de la Ligne à grande vitesse à travers une programmation originale interrogeant toutes les formes d'expression : art ancien, contemporain ou monumental, nouvelles technologies, photographie, musique ou science-fiction. Et le 28 janvier, c'est à Besançon, terre d'utopies s'il en est, que sera lancée la manifestation "utopies & innovations", avec deux rendez-vous essentiels et immanquables : "La Nuit de l'utopie", tout d'abord, donnée à l'Ecole régionale des Beaux-arts. Puis "Inventer la société ou l'écart absolu", grande exposition autour des pensées libertaires du XIXe siècle et de Charles Fourier, au Musée des Beaux-arts et d'Archéologie jusqu'au 26 avril. En parallèle, c'est la ville elle-même qui deviendra lieu d'exposition : 40 affiches originales de Thomas Huot-Marchand, inspirées de la "Théorie des 4 mouvements" de Fourier, investiront les panneaux Decaux, entre le 20 et le 28 janvier. Le 28 janvier toujours, Besançon honorera Fourier à l'occasion des 2e Ateliers nationaux du Vivre ensemble, à l'Espace Nelson Mandela et au Kursaal. Là, de nouvelles méthodes permettant d'interagir collectivement pour construire une société plus juste, solidaire et prévenante envers chacun seront envisagées à travers des conférences, des échanges de bonnes pratiques et une table ronde des décideurs.

Tout le programme de la manifestation est disponible sur le site www.utopinov.net

inventer
la société
28 janvier 2010
Besançon
Charles Fourier, L'Écart absolu / Musée des beaux-arts et d'archéologie
La nuit de l'utopie / École Régionale des Beaux-Arts
Réinventer la solidarité / Les ateliers du vivre ensemble
Israël-Palestine, la paix comme utopie / Pont Battant
utopies & innovations
métropole Rhin-Rhône
Besançon

Cinq arobases !

DISTINCTION.

En fin d'année, Besançon a été de nouveau récompensée par le label "ville internet" 2010, décerné par l'association Villes internet et la Caisse des Dépôts à l'occasion de la 11e édition de ce classement qui a concerné 224 collectivités au total. Déjà gratifiée l'an dernier d'un 5 @, soit la note maximale, Besançon a vu confirmer au plan national la qualité de sa politique en matière de démocratisation des TIC (Technologies de l'information et de la communication) et de leurs usages citoyens. Quinze autres villes - soit deux de plus que l'an passé - dont Grenoble, Nice, Metz et Epinal ont également gagné le droit d'afficher haut et fort leur classement 5 arobases.



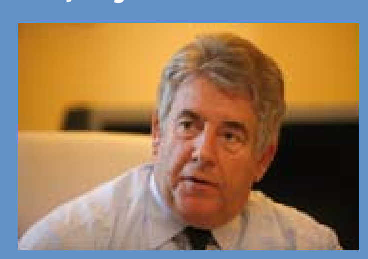
Pour une politique énergétique durable

SEMINAIRE.

Après Prague, Riga, Cracovie et Moravske Toplice, Besançon (salle Courbet) accueille du 13 au 15 janvier le cinquième et dernier séminaire de travail organisé dans le cadre du projet européen MODEL, dont la coordination est assurée par l'association Energie-Cités, basée à Palente. Depuis 2007, ce projet, soutenu financièrement par la Commission européenne et par l'ADEME, vise à améliorer les capacités pratiques de 43 villes pilotes dans 8 pays d'Europe de l'Est (République tchèque, Lituanie, Lettonie, Pologne, Slovénie, Bulgarie, Roumanie, Croatie) pour qu'elles prennent mieux en compte les enjeux énergétiques dans leurs stratégies locales. En particulier, MODEL a permis de préparer le terrain pour inciter à l'installation de services ou de responsables « énergie » au sein des villes ; à la mise en œuvre de plans d'action municipaux pluri-annuels et de systèmes d'information afin d'améliorer la performance énergétique des bâtiments municipaux ; à l'aide à la recherche de moyens financiers ; à l'organisation d'événements de communication ; à la diffusion à grande échelle d'informations, de résultats, d'éléments méthodologiques et d'outils pratiques à travers séminaires, conférences, publications, sites internet, visites d'étude...

« Nous continuons d'avancer malgré la crise »

Décembre : l'heure d'un premier tour d'horizon, non exhaustif, des grands dossiers de l'année écoulée. Mais Jean-Louis Fousseret balaie large en se projetant résolument sur 2010 voire au-delà.



Économie : « des atouts à faire valoir »



« La Ville et le Grand Besançon, qui possède la compétence économique, conjuguent au quotidien leurs efforts pour faciliter et encourager le développement de l'économie et la création d'emplois. Besançon a beaucoup d'atouts à faire valoir et, en particulier, les zones de Temis Santé et de Temis. La première, aux Hauts du Chazal, à proximité immédiate du CHU et de la faculté de médecine-pharmacie, commence à monter progressivement en puissance. La seconde, aux Montboucons, continue à se développer de façon cohérente autour de la recherche, des microtechniques et des nanotechniques. En 2010, nous inaugurerons l'hôtel All Suites Home *et la crèche* Baby & co, *deux établissements privés qui apporteront des services très attendus par les entreprises du secteur. »*



Tramway : « un facteur d'attractivité »

« Le tramway, porté par le Grand Besançon, est un projet majeur pour l'avenir de notre ville et de notre agglomération car lui seul est en mesure de répondre à la demande de montée en puissance des transports en commun. En 2020, c'est au minimum 60 % de voyageurs en plus qui sont prévus avec, en corollaire, des surcoûts d'énergie et des difficultés de circulation . Ce projet, fruit d'une mûre réflexion, sera un facteur d'attractivité et de développement économique tout en répondant aux enjeux environnementaux et d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite. En 2010, nous ferons le choix définitif du tracé au regard des contraintes techniques, patrimoniales et financières. Je tiens à redire que le projet de tramway, si essentiel pour le Grand Besançon, se fera sans augmentation des impôts locaux. Par ailleurs, les études se poursuivront et l'enquête publique en vue de la déclaration d'utilité publique sera organisée afin que chacun puisse faire part de ses remarques. On l'a compris : il s'agit là d'un outil indispensable pour que, face à Dijon, Belfort-Montbéliard et Mulhouse, Besançon demeure une capitale régionale attractive et performante. »



LGV : « une dimension européenne »

« Dans moins de deux ans maintenant, le TGV Rhin-Rhône sera une réalité et constituera pour Besançon une fantastique opportunité de développement et de rayonnement à l'échelle européenne que nous ne devons pas manquer. Dans cette perspective, je me suis battu pour que la gare Viotte continue à bénéficier d'une desserte TGV grâce à la construction d'un quatrième quai. Les Bisontins en 2010 seront associés par le biais de la concertation à l'aménagement de cette même gare Viotte en un pôle d'échange multimodal où pourront converger tous les modes de transport : TGV, bien sûr, mais aussi TER, bus, tram, taxis, vélos… »

CHU : « une priorité majeure »

« La santé est une priorité majeure pour chacun de nous, je souhaite que le Centre Hospitalier Universitaire de Besançon dispose de tous les atouts pour assurer une grande qualité de soin et d'accueil des patients comtois. Le CHU a ainsi engagé plusieurs grands projets dont le transfert de l'Hôpital Saint-Jacques, la mise aux normes de l'Hôpital Minjoz ou encore le regroupement des laboratoires de biologie. Il en est un autre qui constitue une priorité à mes yeux : l'installation d'un Institut Fédératif Régional du Cancer



dans un bâtiment moderne, pour lequel je me bats depuis plusieurs années avec les médecins et l'administration du CHU, et dont la construction devrait commencer en 2010. De tels équipements constituent en outre un facteur de développement pour notre économie, notre Université, notre rayonnement. »

Université : « une ère nouvelle»

« Très largement soutenue par la Ville de Besançon, la signature du Pôle de Recherche et d'Enseignement Supérieur entre la Bourgogne et la Franche-Comté vient d'ouvrir une ère nouvelle pour notre Université. Je crois dans la synergie et les complémentarités entre



Dijon et Besançon. Unies par la LGV en 2011, nos deux villes seront plus crédibles et plus audibles dans le monde de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Avec plus de 20 000 étudiants et des



laboratoires de recherche de réputation internationale, le développement et le soutien à l'enseignement supérieur est et sera de plus en plus une priorité de notre action ».

Solidarité : « mieux vivre ensemble »



« En mettant des nouveaux locaux, plus vastes et surtout plus adaptés, à disposition des Restos du Cœur, avant le coup d'envoi de leur 25e campagne d'hiver, la Ville est restée fidèle à une tradition de solidarité bien établie. Je salue au passage le travail remarquable de toutes les autres associations qui, dans cette période de crise, sont au côté de ceux qui souffrent. Dans la continuité de leur action, je suis fier également d'avoir inauguré la Maison des Seniors, lieu unique de rencontres, d'accompagnement et d'information à destination des personnes âgées. Ouverte le mois dernier au centre-ville, cette structure cofinancée avec le Conseil Général va servir de trait d'union entre les 23 000 Bisontins de plus de 60 ans, âge minimum exigé pour faire partie du Conseil des Sages (en cours de renouvellement actuellement). Je salue au passage l'engagement citoyen de ces futurs conseillers et je m'associe pleinement à leur volonté de servir l'intérêt général et à leur quête du mieux vivre ensemble. »

Lecture publique : « une offre améliorée »

« J'ai toujours considéré comme impératif de permettre aux Bisontines et aux Bisontins, quels que soient leurs âges, de pouvoir satisfaire leur appétit de culture au plus près de leur domicile. Avec la médiathèque Aimé Césaire, rénovée, agrandie, et le centre Nelson Mandela, très fréquenté, nous avons renforcé et amélioré l'offre de lecture publique dans deux quartiers, les Clairs-Soleils et Planoise, en pleine mutation suite aux opérations de renouvellement urbain en cours. Nos efforts vont se poursuivre en particulier au centre-ville où, après la réfection complète de la salle de lecture de la bibliothèque d'Etude et de Conservation, la médiathèque



Pierre Bayle fait également l'objet d'aménagements destinés à la rendre plus accueillante et plus fonctionnelle. Par ailleurs, nous menons actuellement une étude pour renforcer la présence de la Ville sur le secteur Palente-Orchamps. »

Sports de haut niveau : « rigueur et transparence »

« Après une année particulièrement difficile, j'espère que le sport de haut niveau bisontin saura rebondir rapidement. Loin des premières pages des medias, mais avec efficacité, la Ville s'est beaucoup investie l'été dernier au côté des clubs pour tenter de sauver ce qui pouvait l'être. En ce qui me concerne, je veille scrupuleusement à la destination de l'argent public engagé dont je suis garant. À ce jour, la Ville a rempli toutes ses obligations financières et j'attends que les efforts de transparence et de rigueur promis par les dirigeants soient poursuivis sans relâche. »





Sport pour tous : « sur le podium »

« Sur le podium des villes de plus de 100 000 habitants avec ses 34700 licenciés répartis dans 157 associations sportives, Besançon a depuis longtemps fait le choix d'offrir les meilleures conditions de pratique à ses habitants. J'en veux pour preuve, par exemple, les travaux à la piscine Mallarmé pour faciliter l'accessibilité des personnes à mobilité réduite ou encore la réfection de la piste de BMX au complexe du Rosemont. Saluons également l'efficace coopération public – privé qui va se traduire par l'extension courant 2010 des locaux de la Saint-Claude gymnastique. Un partenariat gagnant-gagnant dont tout le monde profitera. Satisfaction également avec le prix national reçu par le Raid Handi'Fort. Cette distinction a honoré huit villes dont Besançon pour l'exemplarité de leurs actions en matière d'éducation et d'insertion par le sport des personnes handicapées. »

Culture : « 2010, l'année SMAC »

« Le chantier de la Scène des musiques actuelles va bon train aux Prés-de-Vaux avec une livraison programmée fin 2010. Depuis la disparition du Montjoye, Besançon était orpheline d'un tel endroit où professionnels et amateurs de musiques pouvaient se retrouver. Centre d'expression et de ressources, la SMAC va indiscutablement combler un manque et participer à la recomposition de ce quartier. Tout comme la future Cité des Arts et de la Culture, sur la rive gauche, dont la réalisation est entrée depuis peu dans le concret avec les premières démolitions d'une partie des vieux bâtiments du port fluvial. Fruit d'un partenariat entre l'État et les collectivités territoriales, la Cité, une fois achevée, donnera une toute autre dimension à cette entrée de ville. »



Accessibilité : « l'affaire de chacun »

« La thématique du handicap est une de nos priorités, d'où la création d'une mission spécifique au sein de la Ville. Besançon est l'une des premières villes de France a avoir déposé son plan d'accessibilité puisqu'il a été présenté et voté lors du Conseil Municipal du 14 décembre dernier. Étalé sur 15 ans (après étude de 6 000 sections de notre voirie), le programme des travaux représente un coût de 9,6 M € TTC. Cependant, pour être efficaces, ces aménagements doivent aller de paire avec une modification forte des comportements individuels comme refuser, par exemple, de stationner de manière illicite sur les trottoirs et les places réservées ou de laisser trainer les conteneurs poubelles. L'accessibilité est l'affaire de tous, de la mienne comme celle de l'ensemble des Bisontines et des Bisontins. »





Evénements sportifs : « le BMX en tête »

« Les amateurs de sport à dimension internationale ont été particulièrement gâtés l'an dernier avec la 14e étape du Tour de France, l'arrivée du Tour de l'Avenir et la rencontre de handball féminin entre la France et l'Islande qui a fait chavirer le palais des sports. Si l'on ajoute la 2e manche du challenge national de cyclo-cross, Besançon, incontestablement, a su occuper le devant de la scène. Qu'en sera-t-il en 2010 ? Je donne d'ores et déjà rendez-vous au public début avril à l'occasion des championnats d'Europe de BMX sur la piste rénovée du Rosemont. Autre temps fort, mais il y en a d'autres, notamment le Trail des Forts du Grand Besançon qui intègre désormais le circuit Trail Tour national. Une assurance de voir les meilleurs Tricolores en découdre le 9 mai sur les hauteurs de la ville. »



Cuisine centrale : « éducation au goût »



« La Ville a fait le choix de se doter d'une nouvelle cuisine pour un coût de 7 M €. Un outil parmi les plus innovants de France afin d'offrir une restauration de qualité aux élèves des écoles de la ville et aux enfants des crèches et haltes garderies. Au total, 5 500 repas seront assurés chaque jour avec une livraison en liaison chaude dans les 80 sites à approvisionner. Grâce à des installations performantes et modernes, nous allons pouvoir favoriser dès cette année l'éducation au goût et la découverte de différentes gastronomies. »

Tourisme : « un plan ambitieux »

« L'inscription au Patrimoine mondial de l'humanité des fortifications de Vauban nous a donné des droits mais également des obligations d'entretien et de mise en valeur des sites concernés. En mars prochain, avec le Grand Besançon, nous dévoilerons un ambitieux plan de développement touristique incluant bien sûr la Citadelle qui s'inscrira plus généralement dans une politique de dynamisme économique créatrice d'emplois. »



Renouvellement urbain : « transformations »

« La livraison de la place centrale des Clairs-Soleils, véritable cœur du quartier une fois la construction de ses locaux commerciaux, de ses équipements publics dont une crèche, et de ses bâtiments d'habitation terminée en 2011, marquera la fin d'une vaste opération de rénovation urbaine initiée en 2005 avec la démolition de l'immeuble Mirabeau. À Planoise, l'année qui s'ouvre sera celle de l'achèvement de la liaison piétonne entre Île-de-France et le parc urbain via la place Cassin. Rue de Cologne et avenue Ile-de-France, la déconstruction de 260 logements, qui seront reconstruits ailleurs, va transformer profondément le quartier en offrant aux habitants un véritable espace de respiration. »

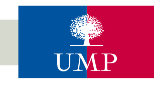


Tranquillite publique « une lutte quotidienne»

« Les Bisontines et les Bisontins ont droit de vivre sereinement. Globalement, Besançon est considérée comme une ville calme, ce qui n'empêche pas que nous devons lutter résolument contre toutes les formes d'incivilité. Ainsi, afin de venir en aide aux victimes, prévenir la délinquance et lutter contre l'insécurité, la Ville, au côté de la police municipale et des correspondants de nuit, mettra en place dès 2010 un service de médiation de jour sur ses espaces publics. »



GROUPE UMP ET APPARENTES



Plus que jamais à votre écoute en 2010

Au nom du Groupe UMP et Apparentés, je vous souhaite une très bonne année 2010 à vous et à vos proches. Nous espérons, avec vous, que 2010 soit beaucoup plus favorable que cette difficile année 2009, marquée par une crise économique sans précédent. Tous, nous avons eu des proches, si ce n'est pas nous directement, qui ont été touchés, affaiblis par cette situation malheureusement historique.
Dans ce contexte, nous serons de nouveau à votre écoute, en tant qu'élus, à vos demandes de solutions, d'aides et de conseils. Nous serons vigilants, comme en 2009, à l'utilisation de votre argent par la ville et aux choix réalisés par la Mairie. Nous avons relayé avec pugnacité et efficacité votre mécontentement sur l'augmentation des impôts (taxe foncière et taxe d'habitation), vos réticences contre le Tramway et son coût de réalisation pharaonique (220 M€ !) pour 14 Kms, votre déception sur la politique sportive menée par la ville et ses conséquences désastreuses pour nos clubs, votre questionnement sur l'échec, reconnu par l'adjoint à la culture, de Sonorama pour un coût d'1 M€.
En 2010, nous serons donc de nouveau attentifs et force de proposition. Sur chacun des thèmes évoqués ci-dessus, nous avons présenté, en 2009, des projets alternatifs et donc débattu sur des choix de gestion de la ville différents.
Nous proposerons des solutions pour développer le tourisme dans notre si belle capitale régionale, pour développer l'économie et donc l'emploi dans notre agglomération, pour assurer une solidarité constructive pour les plus démunis et les accidentés de la vie, pour plus de démocratie et d'échanges dans nos quartiers.
Tout cela n'est possible qu'avec vous, grâce à notre engagement commun dans l'intérêt de notre ville. Pour vous accompagner, nous, élus du Groupe UMP et Apparentés, plus que jamais, nous serons à votre écoute en 2010.



Edouard SASSARD
Conseiller municipal
Délégué communautaire

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

Que doit-on faire avec un million d'euros ?

Sonorama a fait couler beaucoup d'encre depuis mi-juin 2009. Ce spectacle éphémère de trois jours, devait contribuer au rayonnement de la Ville. Financé pour environ un million d'euros, il laisse par ailleurs une dette importante à ses créanciers. Dans le même temps, le conseil municipal du 14 décembre doit statuer pour contracter un emprunt de près d'un million d'euros pour le CCAS. Ceci afin de permettre de couvrir les dépenses engagées en 2009 pour l'amélioration du cadre de vie des personnes âgées et l'accompagnement des jeunes mères. Deux sommes à peu près identiques. Les bisontins peuvent-ils en même temps soutenir l'éphémère, emprunter pour le social, et rembourser la dette en 10 ou 12 ans ? Pour ma part, mon choix est fait : il convient de soutenir les plus démunis et de privilégier l'aide aux personnes. Ces aides créent de plus des emplois sociaux et participent à l'activité économique.
En ce début d'année 2010, je vous présente tous mes meilleurs vœux.



Catherine GELIN
Conseillère Municipale (SC)
Groupe UMP et apparentés

Tél. : 03 81 61 51 15 - Fax : 03 81 87 80 71.
Courriel : ump.groupe@besancon.fr

GROUPE MODEM



Meilleurs vœux du MoDem pour 2010

Le groupe MoDem du conseil municipal vous présente ses Meilleurs Vœux pour la nouvelle Année. Que cette année soit celle de la solidarité et du bien vivre ensemble ! Quelles que soient les difficultés personnelles, sociales ou économiques, nous devons adopter une attitude positive qui nous éloigne de la sinistrose ambiante.
Cette année sera celle des élections régionales. La vie économique de Besançon est très liée à la politique du conseil régional.
Cette année sera aussi celle de la mise en place d'une grande réforme des collectivités territoriales : régions-départements-communes et structures communautaires. Le projet de loi relatif à la réforme a été adopté en conseil des ministres le 21 octobre 2009.
La vie des trente six mille communes françaises se trouvera modifiée. La vigilance s'impose face à cette réforme. En effet, si une telle réforme des collectivités territoriales est nécessaire en vue de limiter le mille feuille administratif et d'améliorer l'efficacité des actions, elle devra préserver un vrai accès aux services pour les Français.
Projet complexe ! C'est en fait quatre projets de loi portant sur :
- la rénovation de l'exercice de la démocratie locale, avec en particulier une nouvelle composition des conseils communautaires ;
- l'adaptation des structures à la diversité des territoires ;
- la clarification des compétences de chaque collectivité. Seuls les principes généraux sont fixés, une loi devant préciser ces compétences dans un délai d'un an ;
- le développement de l'intercommunalité.
L'ensemble présenté simplifiera-t-il l'architecture administrative de la France ? Le mode de scrutin n'est-il pas le fossoyeur des petits partis politiques ?
Bonne année à tous !



Odile FAIVRE-PETITJEAN
Conseillère municipale
Groupe MoDem

Tél. : 03 81 87 82 87 - Fax : 03 81 87 82 88.
Courriel : modem.groupe@besancon.fr

GROUPE SOCIÉTÉ CIVILE

Identité nationale

L'identité d'un individu est un phénomène complexe. Chacun a une identité multiple, professionnelle, sociale, géographique ou même simplement générationnelle et donc modifiable, jamais figée. L'individu construit son identité quotidiennement dans son rapport aux autres et son environnement. Permettre à chacun de bénéficier d'un travail dont il peut vivre et subvenir aux besoins de sa famille, lui fournir un logement décent, voilà les conditions nécessaires pour se sentir membre à part entière de notre société et non pas se retrouver exclu ou discriminé. Développer la citoyenneté, cultiver le respect de soi, des autres, de l'espace commun de vie, pratiquer la tolérance, permettent de faire fructifier le lien social, seul garant du bien vivre. Autant d'axes de travail bien plus importants que les mentions inscrites sur une carte d'identité nationale.
Dans le cadre du Programme de Rénovation Urbaine, mais également dans tous les quartiers de la ville, nous œuvrons pour améliorer l'environnement, le cadre de vie, l'espace public, l'habitat. Inviter, inciter le plus grand nombre à s'investir au projet politique commun afin de créer ce lien social qui permet à chacun de trouver sa place améliorera le bien vivre.
N'oublions pas la devise républicaine "Egalité, Fraternité" et mettons-la en pratique, ouvrons les yeux et regardons loin vers le futur pour penser et asseoir notre identité européenne car Besançon, notre ville, est au cœur de l'Europe.



Frédéric ALLEMANN
Conseiller municipal

L'ensemble des élus de la Société Civile vous présentent leurs meilleurs vœux 2010.

Tél. 03 81 61 52 12 - Fax 03 81 61 52 27.
Courriel : societe-civile.groupe@besancon.fr

GROUPE LES VERTS



Nous ne voulons pas d'un tram fantôme

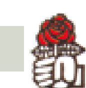
Nous savons depuis le début que la réalisation d'un tram à Besançon est une affaire délicate pour des raisons de taille. Taille limite de l'agglomération, notamment pour assurer son financement, exiguïté de la Boucle qui rend sa traversée malaisée. Après l'injonction du Préfet, tout semble devoir être remis à plat mais les débats doivent se poursuivre sans se raconter d'histoire. Le trajet par les quais représente l'inconvénient majeur de mal desservir la Boucle, ce qui entraînera deux conséquences : la diminution de son attractivité, quoi qu'en pensent certains commerçants ; la nécessité de maintenir un grand nombre de bus pour sillonner la Boucle.
On entend dire que les bus à haut niveau de service (BHNS) pourraient rendre le même service que le tram pour beaucoup moins cher. C'est inexact car le coût global de ce matériel, en intègrant son coût à long terme, est équivalent à celui du tram sans l'atout essentiel de ce dernier qui est d'augmenter de manière importante le nombre de voyageurs transportés.
Bref, nous ne sommes sans doute pas au bout de l'histoire. Quand nous viendrons à constater que l'option des quais présente également de réels inconvénients, il ne restera que deux possibilités : passer encore plus à l'écart, vers la place Leclerc, ce qui serait aberrant, ou tout simplement abandonner le projet !
Si nous avions, comme les Verts l'ont proposé sans relâche depuis vingt ans, réalisé des voies réservées aux bus sur les axes majeurs, nous n'en serions sans doute pas là et le débat serait aujourd'hui d'une toute autre nature ! Il y a maintenant urgence à développer dans la capitale régionale des transports performants et ponctuels car à force d'attendre le tram, on n'améliore pas significativement le réseau existant.



Eric ALAUZET
Conseiller municipal

Tél. : 03 81 61 52 30 - Fax : 03 81 61 52 51.
Courriel : les-verts.groupe@besancon.fr

GROUPE SOCIALISTE



De Copenhague à Besançon

Après la Convention européenne des Maires, dont il était l'un des premiers signataires, Jean-Louis Fousseret était invité au sommet mondial de Copenhague pour apporter son témoignage sur l'engagement de notre ville dans les politiques de développement durable.
En effet, c'est sous l'impulsion de Jean Minjoz que cette politique a été initiée, puis amplifiée par Robert Schwint. Et aujourd'hui, comme vous nous avez demandé d'aller plus loin, nous agissons : fond Plan Climat Energie Territorial, familles actives pour le climat, transport en commun en site propre, plan bois, éco quartier, auto partage, VéloCité, plan de déplacement entreprise, emprunt consacré aux économies d'énergie, précarité énergétique…
De pionnière, Besançon est devenue leader, elle a été la première ville française de plus de 100 000 habitants à avoir remporté le label Citergie.
S'appuyant sur le bilan des collectivités territoriales nous sommes heureux que le Chef de l'Etat ait beaucoup communiqué à Copenhague. Mais sachant que 70 % des mesures concrètes discutées dépendent des collectivités territoriales, nous lui demandons à présent de devenir leader mondial en nous présentant une enveloppe financière digne des enjeux !
Ainsi après Copenhague, nous serons exigeants pour que ce sommet ne soit pas celui des discours. Et nous serons toujours vigilants pour que nos actions en faveur du développement durable ne se cantonnent pas à l'environnement mais prennent en compte la sphère économique et surtout sociale.
En effet, économiser nos ressources n'est rien si nous n'apprenons pas à les partager.



Jean-Sébastien LEUBA
Conseiller municipal

L'ensemble des élus socialistes et républicains vous souhaitent une excellente année 2010.

Tél. : 03 81 61 50 34 - Fax : 03 81 61 59 94.
Courriel : socialiste.groupe@besancon.fr

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.



Si Besançon a été le théâtre de plusieurs autres crues en un siècle, aucune, fort heureusement, n'a eu la violence de celle de 1910. Petit voyage dans le temps...

Les 100 ans de la crue historique

Paris et sa couronne noyées sous les eaux suite à une montée de la Seine de 4 m en huit jours, la Touque, la Moselle et l'Aisne sorties de leur lit, Chambéry et Troyes inondées, Montbéliard et Morez submergées respectivement par l'irrésistible débordement de l'Allan et de la Bienne, le port de Marseille et la rade de Toulon endommagés par une tempête exceptionnelle... : en ce début d'année 1910, les situations extrêmes se multiplient dans l'Hexagone. A Besançon, le Doubs n'en finit pas de grossir à partir du mardi 18 janvier, gonflé par de fortes pluies continuelles et par la fonte massive des neiges due à des températures un peu plus clémentes qu'à l'ordinaire. Tôt mercredi matin, les eaux atteignaient 5,31 m à l'échelle de référence Saint-Paul, puis 6,90 m le lendemain à la même heure. Et ça continuait ! 7,52 m à 9 h, 8,02 m à midi, 8,68 m à 17 h. Facilitée par la rupture de la poterne du Moulin Saint-Paul, l'eau avait envahi les rues Bersot, de la République, d'Alsace, Gambetta, des Remparts (Elisée Cusenier), de la Bouteille (Luc Breton), le square Saint-Amour et la place Labourey (Révolution), noyant les caves et creusant de véritables tranchées.

Privés de gaz, d'électricité, de tramway et même, l'espace de deux jours, de leurs journaux habituels, les Bisontins, dans l'ensemble, avaient été surpris par l'intensité de la crue malgré les avertissements réitérés de la trompette de nuit. Chargés de maintenir la sécurité et de porter secours et vivres aux habitants coincés à leur domicile, les sapeurs du Génie accomplissaient un travail énorme en opérant sur leurs barques, au milieu d'esquifs de fortune, des rondes de jour et même de nuit à la lueur des torches. Leur abnégation était telle que de tous côtés, la population les acclamait en criant «*Oh ! Les braves cœurs*». Mais la capitale comtoise n'était pas au bout de ses malheurs. Jeudi, rapporte *Le Petit Comtois*, «*le bas de la rue Poitune* (encore dénommée comme cela par beaucoup de Bisontins même si elle avait été rebaptisée Claude Pouillet en 1904) *déversait des torrents d'eau dans la rue du Lycée*» alors que du quai Veil-Picard jusqu'à la promenade Micaud, ce n'était qu'une immense et désolante étendue d'eau.

La cote maximum et historique de 9,57 m était atteinte vendredi 21 à 2 h du matin, laissant loin derrière elle les crues de 1882 (8,85 m) et 1896 (7,97 m). Surveillé par l'armée qui en limitait la traversée avant de l'interdire, le pont Battant voyait «*les flots jaunâtres et les bois qu'ils roulaient heurter lugubrement son tablier*» alors qu'à proximité «*le bas de la Grande-Rue formait comme une rivière fougueuse, entre le lac de la place Labourey et le torrent de la rue Claude Pouillet*». D'innombrables commerces et habitations étaient anéantis, on relevait plus de 2 m d'eau dans la partie basse du temple protestant, des tissus précieux et des sarcophages étaient abîmés au musée, l'escalier en pierres de taille conduisant aux barques lavandières depuis le quai Veil-Picard avait été emporté... : les dégâts matériels étaient considérables mais, par bonheur, sans la moindre victime à déplorer. Dans les jours qui suivirent, malgré le retour de la neige accompagnée d'un vent violent, le Doubs retrouva progressivement un débit plus conforme à la saison. Le gaz d'abord puis l'électricité furent rétablis dans un centre-ville dévasté où le retrait des flots avait laissé la place à des amas de limon gluant et de débris divers.

Le temps était venu pour les habitants de panser leurs plaies, de réparer ce qui pouvait l'être et d'essayer de reprendre le cours de leur vie bouleversée par une catastrophe ainsi relatée dans son rapport de septembre 1910 par l'ingénieur des Ponts et Chaussées du Département du Doubs : «*pendant plusieurs jours, près de la moitié de la ville a été envahie par l'eau qui, dans certains quartiers, atteignait 1,50 m au dessus de la chaussée*». Autre commentaire averti, celui de l'Observatoire de Besançon qui, début février, précisait : «*la crue* (de 1910) *dépasse de 72 cm celle de 1882 qui était regardée comme extraordinaire et dont le retour semblait impossible*».

Principal coupable désigné en dehors des pluies diluviennes : le pont Battant et la faible élévation de ses arches trapues et massives au-dessus du niveau du fleuve. Tonneaux vides, traverses, billes de bois en provenance des papeteries de Novillars et même des meubles, en s'agglutinant contre les piles du pont, formaient un barrage impressionnant «*à tel point que le niveau de l'amont était parfois supérieur de 1,50 m à celui de l'aval et que tout cela offrait un spectacle terrible et grandiose*». Egalement gêné dans son écoulement

Pont Battant : « *Un spectacle terrible et grandiose* », rapporte *Le Petit Comtois*.

EXPOSITION

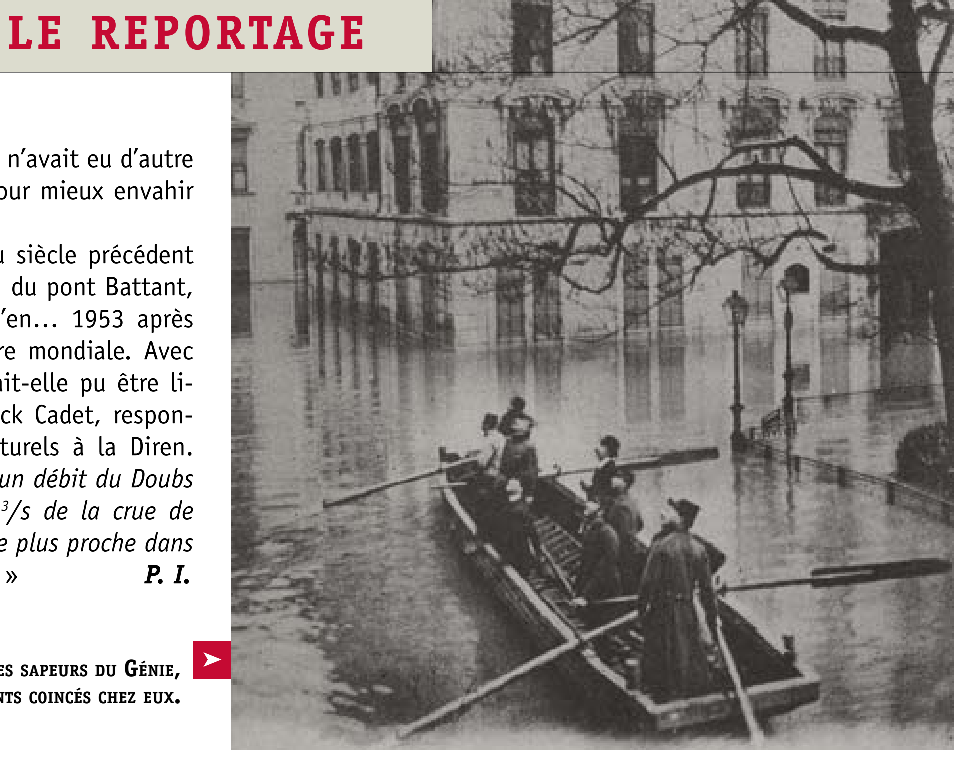
Retour en images

Qualifiée de séculaire (c'est-à-dire survenant une fois par siècle), la crue de 1910 a constitué un fantastique sujet de reportage pour les photographes de l'époque. C'est ainsi que de nombreux clichés de la catastrophe sont parvenus jusqu'à nous. Sélectionnés puis numérisés par la Diren (Direction régionale de l'Environnement), ces instantanés, souvent dramatiques et parfois cocasses, seront exposés en plusieurs lieux à partir du 21 janvier, soit 100 ans très exactement après que le Doubs a atteint la hauteur record de 9,57 m à l'échelle de référence du Moulin Saint-Paul. Jusqu'au début février, la salle de la place Pasteur proposera aux Bisontins et aux visiteurs une trentaine de photographies accompagnées d'un texte explicatif. En extérieur cette fois et jusqu'au 28 janvier, des panneaux installés dans 17 endroits bien précis témoigneront de l'ampleur des inondations au centre-ville. L'occasion à la fois d'une balade à pied d'une petite heure environ et d'un passionnant voyage dans le temps.

Le lac de la place Labourey (Révolution) et le torrent de la rue Claude Pouillet.

par la saillie du bastion du Saint-Esprit, le Doubs n'avait eu d'autre choix que de s'engouffrer dans la rue Poitune pour mieux envahir la Boucle.

Souvent envisagée depuis les crues de la fin du siècle précédent mais restée au stade de projet, la reconstruction du pont Battant, avec une seule arche, ne fut menée à bien qu'en… 1953 après sa destruction partielle durant la seconde guerre mondiale. Avec un tel ouvrage, la crue historique de 1910 aurait-elle pu être limitée voire évitée ? « *Impossible,* affirme Yannick Cadet, responsable du département hydrologie et risques naturels à la Diren. *Comment aurait-il pu en aller différemment avec un débit du Doubs de 700 m^3/s, nettement supérieur aux 1 400 m^3/s de la crue de février 1990 (7,77 m à l'échelle Saint-Paul), jugée plus proche dans nos mémoires, et tout de même déjà importante ?* » ***P. I.***



Square Saint-Amour, les sapeurs du Génie, prêts à porter secours aux habitants coincés chez eux.

AUJOURD'HUI

PPRI et aménagements

Un siècle et plusieurs autres crues (1955, 1970, 1983, 1990, 1999) plus tard, des inondations aussi importantes et destructrices qu'en 1910 pourraient-elles se reproduire? « *Oui,* répond sans détour Yannick Cadet, responsable du département hydrologie et risques naturels à la Direction régionale de l'Environnement. *Cela relève du fonctionnement normal d'une rivière. Un jour ou l'autre, un tel phénomène naturel peut se reproduire* ». Quand ? « *Impossible à dire,* ajoute-t-il. *Demain, dans 10 ou dans 200 ans, personne ne le sait. Songez, par exemple, que le bassin de la Loire a connu 3 crues centennales à la fin du 19e siècle et plus rien depuis* ». A part attendre, que peut alors faire une ville comme Besançon, située qui plus est dans le lit majeur du Doubs ? « *Pas grand-chose,* précise Yannick Cadet. *Bien sûr, on peut éviter localement d'aggraver les conséquences de la crue en exécutant divers travaux (rehaussement des berges, construction de digues…) ou en réduisant sa propre vulnérabilité (adaptations des habitats existants par exemple) mais force restera toujours à la rivière surtout si son débit atteint ou dépasse les 1 700 m^3/s constatés en 1910. En dehors de toute tentative de mise en œuvre d'un dispositif toujours complexe de protection contre les crues et jamais infaillible, une démarche importante consiste justement à faire prendre conscience à la population du risque encouru. La prévention est un point essentiel : c'est le sens des PPRI et des diverses manifestations pour le centenaire de la crue de 1910* ». Dans le cadre de la politique de protection et de prévention des risques majeurs, fixé par les lois du 22 juillet 1987, du 2 février 1995 et 13 août 2004, l'Etat, par l'intermédiaire du préfet, a rendu obligatoire l'élaboration d'un PPRI (Plan de prévention des risques d'inondation) à destination des communes traversées par le Doubs. Etablie à partir des mesures historiques de la crue à la fois séculaire (une par siècle) et centennale (une chance sur 100) de 1910 ainsi que des conclusions de l'étude hydraulique du cabinet Sogreah, mandaté par l'Etablissement Public Territorial de Bassin Saône-Doubs, une carte d'aléas combinant hauteurs de crues et vitesse de l'eau sur le tronçon Deluz-Avanne a servi de support au PPRI. Opposable à tous, ce dernier impose en particulier au PLU (Plan local d'urbanisme) de la Ville des contraintes urbanistiques dans les zones inondables et des prescriptions relatives aux constructions existantes pour en réduire la vulnérabilité. A titre d'exemple, la future SMAC (Scène des musiques actuelles), aux Prés-de-Vaux, sera surélevée de 2,5 m par rapport au terrain afin de respecter la cote de crue. En attente d'autorisation au titre du Code de l'Environnement, la Ville, sur la base d'études complémentaires spécialement commandées, a projeté des aménagements hydrauliques de protection de la Boucle afin de diminuer les risques encourus par la population en cas d'inondations. Sont notamment envisagées l'édification de murs anti-crue sur la rive gauche du Doubs en amont du pont de Bregille et la mise en place de batardeaux amovibles pour fermer temporairement des points bas dans la berge ou des passages piétons. Ces réalisations viendront compléter le dispositif d'alerte arrêté par la Ville et permettant de prévenir en simultané par téléphone des milliers de Bisontins de la montée programmée ou imminente des eaux.



Lors de la crue de 1910, on a relevé plus de 1,50 m d'eau, rue de la République.

CENTRE-VILLE

Des cours d'art floral pour tous

Des leçons dispensées dans un cadre raffiné et convivial.



C'est dans un appartement très Napoléon III au 2, Grande Rue, qu'Estelle Cuinet dispense des cours d'art floral pour tous. S'y inscrivent des personnes venant de toute la région, de Suisse, du Haut-Doubs notamment où Estelle s'est non seulement fait connaître mais repérer par des grands noms de l'horlogerie de luxe qui l'ont sollicitée pour signer l'architecture florale de leurs salons internationaux. Ce sont ensuite de prestigieuses écoles de fleuristes américaines qui l'invitent à partir outre-Atlantique enseigner la composition, puis des écoles du Japon, pays de l'Ikebana, qui créent des diplômes à son nom ! Autant dire que l'originalité de son talent, le raffinement de son inspiration font aujourd'hui référence.

Mais, après Pontarlier, où elle a tenu 10 ans deux boutiques de fleurs, c'est Besançon qu'elle a choisie pour y transmettre son savoir-faire. «*Je ne travaille qu'avec des fleurs naturelles, pour des réalisation saisonnières, nature, romantiques ou contemporaines. Les cours, aux professionnels ou aux particuliers, ne sont qu'un volet de mon activité. Je fais beaucoup d'événementiel. Je conçois la décoration de salons, de mariages (450 à ce jour) dans tous les styles ; mais si je devais définir le mien, je dirais qu'il est féminin, élégant et proche de la nature*». Un style qu'elle s'apprête à étendre à la décoration d'intérieur, habillant déjà sofas et fauteuils de tissus à dominante… végétale, bien sûr !

« Le plaisir de faire »

Yolande, de Besançon :
«Je participe au cours une fois par mois, pour le plaisir des fleurs et le plaisir de faire. On apprend vite et bien avec Estelle, dans une ambiance très agréable. Grâce à son remarquable talent, on réussit de belles choses, même si on est au demeurant peu doué pour ça ! Nos bouquets tiennent longtemps car les fleurs sont de grande qualité et elle a ses petits trucs pour leur conservation. Depuis que j'ai commencé les cours, j'achète davantage de fleurs et compose mes bouquets moi-même. »

Renseignements et inscriptions au 06 61 40 89 59.
Sites : www.penseedeviolettes.com ; www.mariagedunefee.com ; www.chateaumarquismirabelle.com

BREGILLE

Belle… ville, Beau… regard

Quelle destination contemporaine donner à ces installations ?

C'est pour réinventer un destin au fort Beauregard, inutilisé, que la ville de Besançon a signé une convention de partenariat avec l'Ecole nationale d'Architecture de Paris Belleville, l'une des deux écoles françaises spécialisées, avec la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, dans l'étude et la recherche sur le patrimoine historique.

Dirigés par l'architecte enseignant Philippe Prost, lauréat du Grand Prix de l'Architecture Française 2008-2009 (pour son ouvrage Vauban, l'intelligence du territoire), 25 étudiants en dernière année sont venus en octobre pour un premier voyage de reconnaissance des lieux. Ils ont un an pour imaginer une vocation contemporaine à ce site autrefois militaire, évaluer le potentiel de transformation du fort, produire les esquisses, les plans, les maquettes qu'ils viendront présenter à Besançon à l'automne prochain. Avant cela, en mars, un second voyage d'étude sur place leur permettra de peaufiner chacun des pré-projets. C'est en tant que tête de file du Réseau Vauban et en tant que ville inscrite au patrimoine de l'UNESCO que Besançon a été retenue pour concrétiser ce partenariat exemplaire.



Permanences des élus en janvier

**<u>Grette-Butte</u> :
Conseillère municipale déléguée
Annie Ménétrier.
Permanence mardi 5 de 16 h à 19 h,
maison de quartier
31 bis, rue Brulard.**

**<u>Planoise - Châteaufarine</u> :
Adjointe au maire Danielle Poissenot.
Permanence samedi 9 de 10 h à 12 h,
centre Nelson Mandela
13, avenue de l'Ile-de-France.**

**<u>Clairs-Soleils - Vareilles</u> :
Adjoint au maire Abdel Ghezali.
Permanence vendredi 15
de 17 h à 19 h 30,
centre Martin Luther King
67 E, rue de Chalezeule.**

**<u>Palente - Orchamps</u> -
<u>Combe Saragosse - Vaîtes</u> :
Adjointe au maire Valérie Hincelin.
Permanence samedi 16 de 9 h à 12 h
MJC Palente
34, rue des Roses.**

**<u>Montrapon - Montboucons</u> -
<u>Montjoux - Fontaine-Écu</u> :
Adjointe au maire Fanny Gerdil.
Permanences jeudi 21 de 14 h à 16 h,
antenne Maison de quartier
26 B, rue de Fontaine-Ecu ;
samedi 23 de 10 h à 12 h,
Logement-foyer Les Cèdres
rue Kepler.**

**<u>Battant</u> :
Adjoint au maire Emmanuel Dumont.
Permanences le mercredi 27
de 20 h 30 à 22 h 30,
espace d'animation
des "Bains Douches"
1, rue de l'Ecole.**

**Renseignements complémentaires
au 03 81 41 53 73.**

SAINT-FERJEUX

Nouvelle activité au CHAT

Dirigé par Amelle Migeon, le CHAT (Centre des handicapés au travail) développe depuis le mois dernier une activité supplémentaire dans ses bâtiments de la rue Ampère. A côté de l'ESAT (Etablissement et service d'aide au travail) qui mobilise 77 travailleurs handicapés dans le secteur de la sous-traitance industrielle (embouteillage de la Bisontine, conditionnement, routage...), l'EA (Entreprise adaptée), dénommée auparavant Ateliers protégés et forte de 18 salariés, joue résolument elle aussi la carte de la diversité. A l'ébénisterie (assises de siège, palettes, caisserie...), la sous-traitance industrielle, la fabrication de housses de siège pour les transports en commun ou encore le ramassage des "croqu'feuilles" à la mairie, vient de s'ajouter un atelier collecte et démantèlement D3E (déchets équipements électroniques et électriques) qui, pour son lancement, comporte 4 postes. «*En fonction du volume de travail, l'unité peut être appelée à s'agrandir*», précise Sébastien Lonchampt, responsable technico commercial arrivé en mars 2009. Pour l'heure, la Ville, le Conseil Général (collèges), Kéolis nord-est ou encore le groupe Guillin ont déjà choisi de faire confiance à cette nouvelle structure. C'est là, dans un espace de 150 m², qu'ordinateurs, en particulier ceux de l'opération Besançon.clic rendus par les bénéficiaires, serveurs et imprimantes sont "désossés" avant un ultime recyclage opéré par la SITA D3E, filiale de Suez Environnement, à Molsheim en Alsace.
**Contact : Sébastien Lonchampt
au 06 86 05 55 12 ou 03 81 41 21 65.**



Les premiers "desossages" d'ordinateurs ont commencé.

VELOTTE

Des paniers et des raquettes...

A la maison de Velotte, en janvier, le système des Paniers fermiers (des produits du terroir à commander sur internet) fonctionne toujours avec récupération de ses achats en ligne tous les 15 jours sur le parking. Mais saviez-vous que la maison de Velotte propose aussi de louer des raquettes à neige, à la journée, au week-end et même à la semaine ? Une information utile et de saison.
Renseignements complémentaires au 03 81 52 79 15.



Toutes les bonnes volontés sont les bienvenues au sein de l'association.

PLANOISE

Aider PARI à réussir

«*Sans bénévolat, l'accompagnement scolaire est en danger.* *Habituellement, nous avons 50 bénévoles mais, cette année, ils sont tout juste 40 pour soutenir les 275 enfants que nous accueillons*», souligne d'emblée Nathalie Jeannin, directrice de PARI, l'association planoisienne qui accompagne les enfants, les ados, mais aussi leurs parents. Selon les cas, PARI est présente en termes de devoirs, d'apprentissage des langues pour les adultes, d'ouverture à l'informatique, ou encore d'aide à la parentalité. Depuis 1981, date de sa création, la structure accompagne les enfants dans leurs apprentissages scolaires, du CP à la terminale, grâce à des séances quotidiennes après l'école mais aussi le mercredi et durant les vacances scolaires, sous forme d'ateliers. Nathalie Jeannin précise : «*Aujourd'hui, nous accueillons 200 familles sans faire aucune publicité depuis 5 ou 6 ans, c'est dire toute l'importance de l'association au sein du quartier. Outre la diminution du nombre de nos bénévoles étudiants - ce qui est dommage car tous ceux qui se destinent à l'enseignement trouvent ici du grain à moudre... -, nous sommes inquiets pour la pérennisation de notre action. En effet, nos locaux vont disparaître dans le cadre du Programme de Rénovation Urbaine. Maintenir des financements publics et rechercher des fonds privés est de plus en plus difficile...*». L'association lance donc un appel aux personnes qui peuvent donner de leur temps pour aider les enfants. Le message est passé...
**Contact : PARI – 1, rue d'Artois. Tél. 03 81 51 43 07.
Site : http://asso.pari.over-blog.com**

BATTANT

Flambeaux et galette

C'est à un moment convivial et original que sont conviés les habitants, mardi 26 janvier, au cœur du quartier Battant. Organisée par l'Espace associatif et d'animations des Bains Douches, la première édition d'une descente aux flambeaux mobilisera les bonnes volontés.
Au départ du fort Griffon (19 h 30), la balade, agrémentée d'animations musicales, empruntera les rues du quartier pour parvenir, à partir de 20 h 30 place Jouffroy-d'Abbans où les participants pourront se réchauffer avec un chocolat chaud et apprécier la traditionnelle galette des rois. Programmée en partenariat avec les commerçants et associations du quartier, cette soirée coïncidera avec la présentation des vœux 2010 de la municipalité aux Bousbots.
**Renseignements et inscriptions
au 03 81 41 57 58.**

PLANOISE

Vitalité retrouvée

Légende



Souvenez-vous il y a un an, un incendie endommageait la galerie commerciale Epoisses. Longueur des procédures oblige, les trois établissements concernés n'ont été en mesure d'accueillir la clientèle qu'à l'automne dernier pour le tabac-presse de Gilles Seguin et la boucherie tenue par M. Lalili, propriétaire gérant, et qu'en tout début janvier pour la brasserie de Frédéric Jacquot. Juste à côté de la brasserie, Kader Tami, propriétaire du Royal Pizza à Cassin, a ouvert, lui, un espace de restauration rapide/sandwicherie. Avec le marché bi-hebdomadaire (mardi, vendredi), et les autres commerces installés là (opticien, coiffure, pharmacie, boucherie banques, supérette discount...), Epoisses retrouve enfin toute sa vitalité marchande. «*La brasserie a été entièrement restructurée et ses 180 m² réorganisés pour une capacité de 85 couverts,* explique Frédéric Jacquot. *Avant de pouvoir servir notre premier café de l'année, il a fallu procéder à des travaux de rénovation mais aussi de mise aux normes de sécurité, pour les accès notamment. Nous servons des repas le midi uniquement, du mardi au dimanche. Le soir, nous faisons PMU et fermons à 20 h, à l'exception du mardi et du vendredi où nous poussons jusqu'à 23 h.*»

SCENES



Evénement Contemporaine ou jazz, inspirée de la rue, du cirque ou du music hall, la danse investit les scènes bisontines en ce début d'année. L'occasion de céder à la curiosité et de découvrir de véritables petits bijoux.

Danse et culture "british" seront au programme de "Press", œuvre de Pierre Rigal à découvrir au Théâtre Musical.

Entrez dans la danse

C'est avec un drôle de chorégraphe que débutent les festivités : Pierre Rigal. Dès le 5 janvier, pour trois soirs et deux spectacles, il investit la scène du Théâtre Musical avec *Press* puis *Asphalte*. Homme à part dans le monde de la danse, Pierre Rigal est passé par l'athlétisme de haut niveau, les maths, l'économie et le cinéma avant de se faire une place dans le monde de la danse. « *C'est un athlète esthète, un artiste complet qui suit son étoile et dégage beaucoup de sérénité* », estime Loïc Boissier, directeur du Théâtre Musical, ravi de l'accueillir. Les 5 et 6 janvier, l'homme est à l'affiche avec *Press*, un solo créé à Londres et pour lequel il a puisé son inspiration dans la culture anglaise. Il nous conte sa vision du monde des affaires, les traders et autres business men de la City pressés par le système. « *On est entre performance et danse. Le jeu de la contrainte dans l'espace est magnifique. C'est fascinant, assez drôle et très abordable. Ça lui ressemble* », résume Loïc Boissier. Autre ambiance avec *Asphalte*, créé au festival Suresnes Cités Danse 2009 et présenté ici dans sa version longue. C'est la quatrième création de Pierre Rigal mais la première qu'il n'interprète pas. L'artiste est là chorégraphe et a fait venir dans son univers cinq danseurs hip hop qui évoluent devant un bloc de lumière. Les mouvements sont précis, l'image très travaillée et la rencontre du hip hop avec la danse contemporaine convaincante et surprenante.

Dès le 12 janvier et pour trois soirs, un autre chorégraphe à ne pas manquer au Théâtre de l'espace : Thomas Hauert. Avec sa Compagnie Zoo, il présente *Accords*. Grand nom de la danse contemporaine européenne, ce Suisse installé à Bruxelles vient pour la première fois à Besançon. Dans *Accords*, il poursuit son travail sur le corps et le mouvement débuté avec sa compagnie il y a 12 ans. Mais cette fois, il met en exergue le lien entre musique et mouvement. Travailler avec Thomas Hauert, c'est travailler autrement. « *Il aime beaucoup plancher sur l'improvisation, qui donne plus de liberté et permet d'utiliser la créativité de chaque danseur* », explique Marie-Hélène Créquy, chargée de la programmation au Théâtre de l'Espace. Dans cette pièce, quatre femmes et trois hommes endossent à tour de rôle le statut de leader. Les mouvements, instaurés par lui sont immédiatement repris par les autres. « *Thomas Hauert est le créateur de l'unisson improvisé. Ça demande énormément d'écoute de la part des danseurs et pour le spectateur, c'est très ludique. On se prend très vite au jeu de trouver qui est le chef* ». Et Marie-Hélène Créquy d'ajouter : « *ce n'est ni figuratif, ni narratif mais cependant très accessible car ça raconte les corps, les mouvements et le plaisir du mouvement* ».

Du 26 au 30 janvier, la Compagnie Zimmermann & De Perrot prend le relais au Théâtre de l'Espace avec *Öper Öpis*. « *C'est la quatrième fois qu'on les accueille et ils sont toujours très attendus. La dernière fois, c'était pour Gaff Aff, en 2008* ». Dans son ultime création, le tandem zurichois, toujours critique et caustique, se penche sur l'équilibre de la relation entre deux êtres. Il a fait appel à des artistes venus du milieu circassien. Ils sont sept au total à se partager la scène. « *On est dans un milieu où tout bouge, où le maintien de l'équilibre est un exercice hautement périlleux* », commente Daniel Boucon, directeur du Théâtre de l'Espace. Détonnant mélange de danse, de musique, et d'acrobatie, *Öper Öpis* est très physique et va vite.

Pour clore "ce mois de la danse", le Théâtre Musical invite les Ballets Jazz de Montréal (BJM). Compagnie internationale en perpétuelle tournée dans le monde entier, BJM fait escale à Besançon le 28 janvier pour y présenter deux pièces en une même soirée : *Les chambres de Jacques*, d'Aszure Barton, et *Rossini Cards*, de Mauro Bigonzetti. Mêlant danse jazz et technique classique, la vingtaine de danseurs qui compose le ballet évolue sur Vivaldi, de la musique tzigane ou Gilles Vigneault dans la première pièce et sur du Rossini exclusivement dans la seconde.

De l'électro de Rigal à Rossini, de son hip hop à l'unisson improvisé de Hauert, en passant par la folie de Zimmermann & De Perrot, la danse se décline et s'affiche dans tous ses états pour mieux nous séduire et nous surprendre. L'année commence très bien.



Les Ballets Jazz de Montréal feront escale au Théâtre Musical pour un rendez-vous mêlant danse et musique tzigane.

Photo : William Hébert.

CREATION

Un mariage... harmonieux !

À l'affiche **Inspirée du "Jeu de la Mort" de Bruce Lee, une œuvre détonnante réunira hip hop et orchestre d'harmonie au Théâtre Musical.**



« *La loi du cliché m'agace* ». A elle seule, cette phrase de Thierry Weber, chef d'orchestre invité par la Fédération musicale de Franche-Comté, résume parfaitement l'esprit d'un projet ambitieux et détonnant : réussir l'improbable union de la musique contemporaine, de l'orchestre d'harmonie et du hip hop sur une même scène. En août dernier, une première représentation de *"Game of Death"* a permis aux 55 musiciens de l'Orchestre régional d'harmonie et à sept danseurs hip hop de confronter leur art, leur style, leurs références... et découvrir que leurs univers ne sont pas si éloignés les uns des autres !

En janvier, une version revue et corrigée sera donnée dans toute la région, et bien sûr dans la capitale comtoise. « *Il ne faut pas avoir peur de mélanger les genres,* explique Thierry Weber. *Game of Death est un projet transversal. Il permet à des publics différents d'écouter autre chose, de s'ouvrir.* »

S'affranchir d'une image jugée, à tort, trop sage, c'est ce que feront les jeunes musiciens de l'orchestre d'harmonie en interprétant l'œuvre contemporaine du compositeur Arnaud Boukhitine. Issus de trois compagnies bisontines (ArtKadanse, Res-kp et Keichad), les danseurs hip hop proposeront quant à eux le meilleur de leur discipline. « *C'est un véritable challenge artistique, qui prouve que des univers quasiment opposés peuvent engendrer un résultat harmonieux* », conclut Thierry Weber, le chef de cette opération collective, audacieuse et novatrice. A voir, sans aucun doute...

Game of Death – le 14 janvier au Théâtre Musical à 20 h 30. Tél. 03 81 82 02 40.

FESTIVAL PERMANENT

De la chanson d'auteur à Besançon

Comme il y a le cinéma d'auteur, il y a la chanson d'auteur. A Besançon depuis 2006, un collectif nommé Besançon-chanson redonne des couleurs à un mode d'expression artistique authentique : la chanson d'auteur. Pour Christophe Régnier, son principal agitateur, le constat est clair : «*Il n'y avait plus à Besançon de programmation dédiée à la chanson disons non commerciale, pourtant la demande est bien réelle de la part des Bisontins*». A l'aide d'une poignée de bénévoles convaincus et militants, l'association développe une stratégie visant à la diffusion de chansons d'auteur et à l'accompagnement d'artistes régionaux. D'où cette idée de festival permanent qui a mobilisé et séduit jusqu'alors 55 groupes ou artistes et 7 000 spectateurs. C'est sans compter sur *le laboratoire à chansons* créé conjointement avec le FJT Les Oiseaux, qui donne carte blanche un mardi par mois aux jeunes pousses. Enfin, pour que l'on puisse parler d'accompagnement, il faut qu'il y ait un projet. Toutes les prestations sont filmées dans le cadre d'un plan de développement pour les artistes. Parrainée par Pierre Perret, l'association Besançon-chanson, au fil du temps, trouve sa place dans le milieu culturel local.



ENTRE LE RÊVE ET LA VIE : LES CHANSONS RÊCHES DE RIDAN.

Prochains spectacles : Ridan le 13 janvier au Théâtre Musical à 20 h ; Bitos fête son anniversaire le 19 janvier au FJT Les Oiseaux à 21 h (entrée libre) ; Chanson et humour les 2 et 3 février au Petit Kursaal à 20 h 30.
Renseignements et réservations au 06 77 66 69 73.
Pour tout savoir : www.besancon-chanson.com

REVELATION POP

The sugar plum fairy Pr

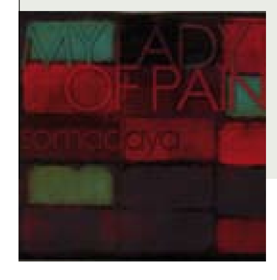


UN INSTANTANÉ POP MODERNE, À LA FOIS BEAU ET RARE.

Le 19 janvier 1967, les Beatles sont en studio pour enregistrer *A day in the life*. Au moment de la toute première prise, John Lennon compte à l'intro : *Sugar plum fairy, sugar plum fairy*... Courant 2003, du côté de Tours, un quatuor pop voit le jour, *The sugar plum fairy Pr* (Pr pour project). Trois garçons et une fille s'assurent que l'aventure sonore et visuelle qu'ils souhaitent faire vivre à leur auditoire est bien chargée de culture pop. Aux confins de Antony & the Johnsons et de Arcade fire, leur musique se situe dans un univers ultra coloré pareil à l'artiste helvète Pipilotti Rist. Imaginez un concept original qui se développe autour d'un ensemble de claviers lyriques, d'une basse définitivement pop et d'une batterie légèrement en retrait. Devant, une voix qui fait référence au Moody Blues, à Procol Harum et pendant les concerts, les projections vidéos de Nathalie Villeaud complètent la palette. Ces quatre là avec leurs chansons aériennes et orchestrées laissent défiler les ombres du passé. Avec ce son actuel, efficacement effilé et suffisamment identifiable, The sugar plum fairy Pr renoue les lacets qui conduisent au sommet de la pop.
En concert au Cylindre le 21 janvier à 21 h avec Somadaya et Aloane.
Pour tout savoir : www.thesugarplumfairypr.com

ACTU CD

SOMADAYA My lady of pain (Somagran)
Si vous saviez. Loin des fauteuils calfeutrés de routine hôtelière, loin du confort absolu d'une certaine pop maniérée, les Bisontins de Somadaya viennent d'entreprendre un trip-hop à la fantaisie assurée. Ceux-là n'ont pas été élevés dans le silence et l'harmonium, ça non ! Leur musique pourrait paraître prétentieuse, un rien démonstrative. C'est juste qu'ils ont pris une dimension plus imposante. Il faut dire que pas mal de choses se sont produites depuis les premiers essais au format CD. D'abord un travail de construction fait de lives formateurs, puis des heures de collage où chaque son a sa propre fonction musicale. Somadaya, avec son voile esthétique et luxueux, avec son édifice sonore et ses froissements de métal, vient de remettre du feu sous la glace. Romances en noir et blanc, spectre sensuel, vertiges polis d'une voix, mais le temps est venu de monter le son. Si vous saviez.



En concert au Cylindre le 21 janvier à 21 h

Sébastien Lacroix, Emmanuel Jonnier et Jason Lamy-Chapuis (de g. à d.) rêvent d'exploits olympiques au Canada...

J.O. D'HIVER

Besançon derrière les Comtois à Vancouver

À quelques semaines de l'ouverture des JO, la capitale régionale est la première supportrice des athlètes du Massif jurassien. « *Nous sommes de tout cœur avec eux et nous suivrons de très près leurs exploits sur la neige canadienne* », a déclaré Jean-Louis Fousseret. Reste à connaître la composition de la sélection tricolore...

Après un début de saison prometteur, Vincent Defrasne (biathlon) parait promis à conduire la délégation franc-comtoise à Vancouver, du 12 au 28 février. Récemment auréolé de sa victoire en coupe du monde de relais à Ostersund, le Pontissalien, représente une réelle chance de médaille au Canada où il sera peut-être accompagné par Frédéric Jean de Montbenoît. « *Il faut pouvoir bénéficier de pics de forme aux bons moments car les JO ne sont pas organisés en début de saison* », précise le champion olympique 2006 de la poursuite à Turin.

En combiné nordique, Jason Lamy-Chappuis se prépare depuis quatre ans à ce rendez-vous olympique : « *Le plateau sera forcément exceptionnel. Le saut constitue mon point fort et je poursuis assidument l'entraînement en ski. Mon objectif est de monter sur le podium.* » Samuel Guy et Sébastien Lacroix sont également en lice pour la sélection en combiné nordique : « *Nous avons des garçons suffisamment forts pour espérer une médaille par équipes, et pourquoi pas, aussi en individuel. Tout est possible sur une journée de course !* », commente Sébastien Lacroix, 4e par équipes aux championnats du monde en février 2009 à Liberec.

En ski de fond, Emmanuel Jonier, titulaire d'une maîtrise de l'UFR Staps de Besançon, veut croire en sa bonne étoile : « *En Colombie Britannique, je vais tout donner pour obtenir le meilleur résultat possible.* » Pour sa part, Alexandre Rousselet vise, lui, une troisième participation d'affilée aux Jeux qui soulignerait une remarquable constance au plus haut niveau. Côté dames, Aurore Cuinet, la fondeuse des Rousses, ne cache pas son rêve de bousculer la hiérarchie. Pour compléter l'équipe féminine, Anouk Faivre-Picon, qui prépare une licence de biologie-écologie à l'UFR de sciences et techniques de Besançon, entend tout mettre en œuvre pour conjuguer au mieux entraînement, compétition et cursus universitaire. Autres régionaux en quête d'un visa pour Vancouver, Cyril Miranda, tout auréolé par sa 6e place au sprint de Davos comptant pour la Coupe du monde, Alexandre Rousselet en ski de fond ainsi que Stéphane Périer en patinage de vitesse



KARATE

"L'école de la vie"

Fondé en 2003 par Fodé Ndao, le club Sauvegarde de Besançon compte aujourd'hui une centaine d'adhérents. Le karaté représente l'activité majeure de l'association mais il est possible de pratiquer aussi la boxe thaïlandaise ou encore de prendre des cours de self défense. Fodé Ndao, désormais responsable sportif et culturel du club, affiche un palmarès impressionnant : vice champion du monde de karaté en 2000 et champion d'Afrique à trois reprises. Également arbitre national, Fodé Ndao va droit au but : « *Aujourd'hui, j'ai envie de donner la parole aux jeunes de Planoise et d'ailleurs pour leur démontrer que le sport et en particulier le karaté peut constituer une forme d'école de la vie. Cette discipline permet de véhiculer des valeurs éducatives à travers la compétition.* » Plusieurs athlètes de haut niveau sortent de la filière Sauvegarde : Abdel Boujaaba, engagé en juniors moins de 68 kg, et Abdoulaye Diop, en catégorie seniors plus de 84 kg, ont chacun remporté en décembre une médaille d'or à l'Open international d'Arles où 35 nations étaient représentées. 2010 promet d'être une année riche en rendez-vous majeurs. Abdoulaye Diop l'avoue : « *J'ai hâte d'être à l'Open international de Paris en janvier et aux prochains championnats du monde à Belgrade en octobre.* » Un sentiment partagé par Yasin Boujaaba et Sofiane Hakkar, pressentis pour participer aux championnats d'Europe cadet-juniors qui se dérouleront en février prochain en Turquie.

Club Sauvegarde de Besançon – 9, rue Pablo Picasso. Tél. 06 99 27 10 64 ou 06 99 62 69 68.

LIVRES

PATRIMOINE DU XXe SIÈCLE EN FRANCHE-COMTÉ (Néo éditions)

Les responsables nationaux et locaux de l'architecture ont tenu à présenter une étude approfondie sur le patrimoine du 20e siècle en Franche-Comté.

En faisant appel à de nombreux spécialistes et en associant le texte à l'image, ils ont rassemblé les principales créations en matière d'usines, de logements, d'écoles, d'églises, de gares ou de marchés. Pour Besançon, on lira avec intérêt ce qui concerne notamment l'usine Dodane, la cité universitaire, le Building, l'école d'horlogerie etc. Un ouvrage utile sur le plan historique et technique.

ARRÊTONS DE MARCHER SUR LA TÊTE ! (Éditions de l'Atelier)

La psychiatrie qui s'efforce de soigner les malades mentaux est aujourd'hui remise en cause sur le plan médical et social. Marie-Noëlle Besançon, dont nous avons déjà souligné les efforts d'humanisation à travers l'association « les Invités au festin » qu'elle a fondée dans notre ville, et le docteur Bernard Jolivet, spécialiste éminent, se sont associés pour nous donner un livre remarquable en tous points. Il étudie l'histoire de la psychiatrie depuis les pratiques anciennes d'enfermement, l'asile, l'hôpital psychiatrique, jusqu'aux expériences récentes d'ouverture vers une psychiatrie citoyenne (À découvrir le blog du colloque organisé en décembre 2010 à Besançon : http://psychiatrie-citoyenne-colloque.over-blog.com/).

CULTURE EN TROIS-HUIT

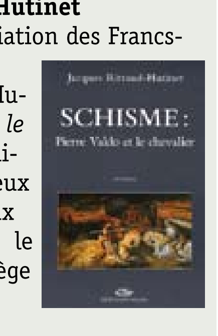
Les amis de la Maison du peuple ont tenu à publier les cahiers du militant Pol Cèbe (1926-1985) qui fut un des animateurs du centre culturel de Palente-Orchamps. Cet "insoumis de la culture" évoque son action à Besançon de 1959 à 1968. Il relate les luttes sociales à la Rhodia et en mai 1968 ainsi que les vicissitudes du CCPPO qui eut le mérite d'offrir des manifestations culturelles engagées à un public populaire. *Jean DEFRASNE*

LES RENARDS CUISENT AU FOUR (Cêtre)

Les ouvrages de Marie-Thérèse Boiteux savent traverser les années sans prendre une ride ni perdre de leur intensité. Pour le vérifier, il suffit de se replonger dans la réédition des *Renards cuisent au four*, prix Pergaud 1991. Entre roman et faits historiques, l'intrigue nous plonge dans le quotidien d'un petit village au 17e siècle jusqu'à l'annexion de la Franche-Comté par la France.

Le prix Louis-Pergaud à Jacques Rittaud-Hutinet

En présence de Jean-Louis Fousseret, l'association des Francs-Comtois à Paris a décerné début décembre le prix Louis-Pergaud 2009 à Jacques Rittaud-Hutinet pour son livre *Schisme : Pierre Valdo et le chevalier*, un ouvrage historique paru aux éditions « Mon Village » et mettant en scène deux figures comtoises du 17e siècle. Il a fallu deux tours aux 12 membres du jury pour désigner le lauréat lors d'une cérémonie organisée au siège de l'association des maires de France.





NATATION

Le Top 10 de l'ANB

Ces derniers mois, les bons résultats se suivent et se ressemblent pour l'Avenir Natation Besançon (ANB). Comme l'explique Pascal Ranty, à la tête de plus de 800 licenciés, la recette n'a pourtant rien de magique. « *Ce n'est pas une surprise, c'est un gros travail de fond qui a été accompli. On est engagé dans cette démarche depuis quelques années déjà* », souligne le président qui n'oublie pas de mettre en avant les mérites de son tandem d'entraîneurs composé de Bryann Grandjean et Sébastien Tranel. Lors des récents interclubs, en N1A, filles et garçons se sont classés respectivement 15es et 14es et au cumul, l'ANB a terminé 3e de la compétition. Une performance qui consolide son rang officiel de 10e club du pays. « *Ce sont les meilleurs résultats depuis notre création* », précise Sébastien Tranel, qui s'occupe entre autres des huit pensionnaires du pôle espoir de l'ANB. Vincent Lefol, Célia Perret et leurs acolytes symbolisent d'ailleurs à eux seuls la philosophie prônée par les dirigeants... « *Notre grand principe, c'est de former des nageurs puis de les voir évoluer à tous les niveaux, du départemental à l'élite* », poursuit Sébastien. S'il nage dans le bonheur, Pascal Ranty ne veut pas brûler les étapes pour autant : « *l'erreur à commettre serait de se dire qu'on va devenir l'un des plus gros clubs de France. On ne se trouve pas meilleur ou plus beau qu'un autre, on veut juste se maintenir au niveau auquel nous sommes parvenus.* » Un défi séduisant...

Détente sportive...

Depuis septembre 2008, l'ANB a repris l'ancien Valvital (9, rue Valset à Chalezeule) pour en faire son « espace forme ». Dans cette petite bulle de détente avec... piscine, le club propose plusieurs activités aussi diverses qu'une école de natation pour les plus petits, des cours d'aquagym ou de fitness, des séances de préparation physique ou encore de l'aquacycling...

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

« En janvier, que puis-je déjà semer en pot ? »

Janvier et son cortège de gelées donne tout de même lieu à quelques semis. Les oignons blancs et les poireaux seront installés dans une verrine remplie de terreau spécial semis. Protégez votre semence d'une cloche. Le plus simple est d'acheter les petites verrines munies d'un couvercle transparent faisant ainsi office de serre. Vos graines seront protégées du froid et pourront pousser tranquillement. Placez la mini serre à l'intérieur de la maison. Privilégiez une exposition lumineuse, près d'une fenêtre, dans la cuisine, ça serait parfait. Arrosez de temps en temps pour que le terreau soit toujours noir, mouillé. Vous repiquerez les poireaux au mois d'avril dans de plus gros pots afin de faciliter leur développement.

Tous les samedis de 9 h à 10 h, Roland Motte répond en direct à vos questions jardin... sur France Bleu Besançon.



JARDINAGE

Meilleurs vœux

L'année 2009 est finie, vive 2010 ! Que peut-on vous souhaiter ? Pourquoi pas, tout le bonheur du monde. Rien que cela... ferait un joli programme.

Côté jardin, 2009 a été une année exceptionnelle, du grand cru. Vous avez été nombreux à vous lancer dans la culture d'un potager... Et grâce à une météo plus que clémente, la réussite a été au rendez-vous. 2010 va continuer sur cette lancée et si dame climatologie veut bien rester dans d'aussi bonnes dispositions, je suis sûr que vous allez apprécier la dégustation de vos propres légumes.

Cette année, nous vous proposons de réussir votre potager, sans se prendre le chou. Facile, ludique et toujours accessible, nous allons plus particulièrement faire un petit tour du côté du potager en pot. Les chanceux propriétaires de lopins de terre, pourront s'inspirer de ces articles et rajouter des pots au jardin. Les non moins chanceux détenteurs de balcon et terrasse cultiveront leurs légumes depuis leur « jardin apprivoisé ». Les légumes sont des plantes qui à 90 % ont besoin de lumière, de la lumière du soleil évidemment. Il vous faudra quelques pots plus ou moins gros en fonction de la plante à installer, du terreau spécial potager ou semis, des graines et des plants de légumes. A proximité, une arrivée d'eau serait idéale sinon, il existe pas mal de systèmes d'arrosage dont le bon vieil arrosoir. En touT cas, le principe de la plante en pot est simple : cette dernière dépend entièrement de son jardinier et votre plus gros suivi sera l'arrosage. Une plante est un organisme vivant qui ne peut vivre sans eau. Pas d'eau = pas de vie. Dans un pot, quel qu'il soit, l'évaporation est très rapide. En terre, une plante va développer ses racines pour aller chercher l'eau nécessaire. Ici, ce rôle vous revient ! Vous allez voir, c'est simple et agréable de manger des légumes. Surtout les siens !

Roland MOTTE

















JE DEVINE LA STRATÉGIE DU DUC DE BOURBON COMME SI J'ÉTAIS EN FACE DE LUI!.. "IL FAUT ALLER À PIED SUR LE ROC ET FAVORISER LES ATTAQUES PAR UN GRAND FEU DE CANONS..." ON VA LES ATTENDRE...

MONSIEUR DE VAUDÉMONT!!! MONSIEUR DE VAUDÉMONT!!

QUOI?

C'EST LE DUC DE LORRAINE..!

AHH... IL EST ENFIN EN VUE AVEC SES 10000 HOMMES!!

HÉLAS, IL NE VIENDRA PAS... TURENNE A STOPPÉ SA PROGRESSION...

CHAUDANNE, EN FACE DE LA CITADELLE

SIRE, IL Y A DEUX ATTAQUES POSSIBLES. CHOISISSEZ CELLE QU'IL VOUS PLAIRA...

NE M'AVIEZ-VOUS PAS DIT QUE BESANÇON NE POURRA TENIR QUE 3 OU 4 JOURS ET LA CITADELLE 5 OU 6 APRÈS?

MAIS SIRE, LA PLUIE, LES BOURRASQUES ET LA RÉSISTANCE DÉSESPÉRÉE DE LA VILLE...

VAUBAN AVAIT RAISON!!! NOUS AVONS SOUS-ESTIMÉ LA BRAVOURE DES BISONTINS...

VOTRE MAJESTÉ NE DEVRAIT PAS S'EXPOSER...

LE ROI N'EST PAS UN COUARD!

SIRE!

BOUM

REPRENEZ VOS ESPRITS.! TOUT VA BIEN.

QUE L'ON DONNE UNE RIPOSTE À LA MESURE DE LEUR AFFRONT... 2000 BOULETS VONT LES CALMER..!

JE NE SAIS SI ON DOIT APPELER OSTENTATION, VANITÉ OU PARESSE LA FACILITÉ QUE NOUS AVONS DE NOUS METTRE À DÉCOUVERT HORS DE LA TRANCHÉE SANS NÉCESSITÉ. CECI EST UN PÉCHÉ ORIGINAL DONT LES FRANÇAIS NE SE CORRIGENT JAMAIS À MOINS QUE DIEU QUI EST TOUT PUISSANT N'EN RÉFORME L'ESPÈCE...

À suivre...



Plaque apposée rue Lecourbe où le Général de Lattre eut son poste de commandement.

A bas la Première Armée Française ?

Récit

Un slogan qui appelle réflexion, surtout chez nous.

Rendant compte de la cérémonie d'inauguration de la plaque à la mémoire de Lucien Bersot et Elie Cottet-Dumoulin, la presse a fait part de mon irritation liée au comportement des libertaires. Pourquoi cette mauvaise humeur ? Notamment parce que j'ai été très agacé par un tract qui se terminait par le slogan «*A bas toutes les armées*». J'ai tout de suite pensé à la Première Armée Française forgée à Besançon à l'automne 1944 à l'initiative du futur Maréchal de Lattre de Tassigny. Cette force a contribué à notre Libération et si elle avait disposé de plus de moyens, elle aurait pu abréger les souffrances subies par nos compatriotes du Nord Franche-Comté. Ceux-ci, en effet, ont du attendre la mi-novembre pour être délivrés d'une terrible oppression.

Ce n'est pas par hasard que Jean-Pierre Marandin a intitulé un chapitre de son livre *Résistances 1940-44 dans le Pays de Montbéliard* «*un automne de sang*». On n'a hélas que l'embarras du choix en matière d'exactions dues à un occupant exaspéré par la peur de la défaite. Voici donc une litanie, hélas incomplète, de cas de répression sanglante alors que nous autres Bisontins savourions la joie de la liberté recouvrée.

18 septembre : 4 FFI abattus à Colombier-Fontaine.

19 septembre : 22 villageois arrêtés à Villars-sous-Ecot puis abattus à Montbéliard.

22-23 septembre : 11 fusillés à Laire, Tremoins et Aibre.

25-26 septembre : 3 hommes exécutés au Bois de Dasle à Audincourt.

Du 21 septembre au 1er octobre : 10 fusillés au Bois d'Allondans.

13 octobre : 3 fusillés à Béthoncourt dont un père de 9 enfants.

Du 21 au 28 octobre : 16 fusillés à Montenois.

28 octobre : 14 fusillés à Présentevillers.

A ces massacres, il faut ajouter le calvaire des 60 000 habitants du Pays de Montbéliard, maintenus sous le joug, en état de siège, pendant 72 jours. 13 septembre : confiscation de tous les postes de radio. Ceux qui n'obéiront pas à l'ordre seront «*considérés comme porteurs d'armes et fusillés sans avertissement*». 3 octobre : 1 000 hommes sont parqués à Montbéliard au collège de jeunes filles. Plus de la moitié d'entre eux seront utilisés à creuser des tranchées. 300 hommes de 17 à 40 ans seront transportés en Allemagne pour travailler en usine. Le même jour l'abbé Kammerer (bien connu à Besançon où il sera après guerre aumônier au Lycée Victor Hugo) est arrêté à la cure de Montbéliard avant d'être déporté à Dachau.

Terreur à Belfort, horreur en Haute-Saône

Passons dans le Territoire de Belfort : même cortège de larmes et de sang. Dans ses ouvrages sur la période, Madame Vacelet évoque la convocation le 14 septembre à Belfort de tous les hommes de 16 à 60 ans : les raflés de 16 à 30 ans connaitront le travail forcé dans les usines du Reich. Un témoignage de Giromagny précise que, par temps de neige, les hommes sont réquisitionnés pour des travaux de fossés anti-chars n'ayant pour toute nourriture que quelques pommes de terre crues ou deux pommes. Nombreux sont les cas de pillages de vivres. A Banvillars, à la mi-octobre, 17 exécutions. Suite à des arrestations les 22, 23 et 30 septembre, 40 déportés à Beaucourt dont 30 ne reviendront pas. Mais le comble du crime de masse sera atteint dans la partie non libérée de la Haute-Saône. Le 27 septembre, les 67 hommes d'Etobon sont raflés. Pas moyen de s'échapper, toutes les maisons sont fouillées de fond en comble, le village est encerclé par des cosaques. Un sinistre cortège part pour Chenebier. Là, des sbires de la Gestapo ou SS désignent au hasard 40 victimes. Elles seront abattues devant le mur du temple. Le Maire doit réquisitionner une dizaine de survivants pour creuser une fosse commune. Pendant trois jours, interdiction pour la population de sortir des maisons.

On pourrait allonger le martyrologe. N'en déplaise aux fabricants de slogans, heureusement qu'il y eut une Première Armée pour contribuer à mettre un terme à la terreur. Mais à quel prix ! Rappelons simplement les 1 252 tombes de soldats pieds noirs ou indigènes des troupes coloniales à la nécropole de Rougemont. Et l'on ne peut s'empêcher de penser que si l'armée avait eu plus de moyens, on aurait épargné beaucoup de sang et de larmes. Mais après une avancée foudroyante, les exigences de la logistique imposaient un temps d'arrêt pour disposer des capacités nécessaires en carburant, munitions, moyens de liaison. La mort dans l'âme, de Lattre, selon son témoignage, dut attendre pour reprendre l'offensive alors que lui parvenaient des «*appels déchirants*», des messages parfois placés dans des bouteilles jetées par des Montbéliardais dans le Doubs et trouvées près des ponts de Besançon : «*qu'attendez-vous pour nous secourir ? Si vous ne le faites pas dans les semaines qui viennent, vous ne trouverez plus d'hommes valides*». Eh oui, en face de la barbarie, il n'y a qu'un moyen d'échapper au fléau : être plus fort que lui.

Le Pape Pie XI croyait que la Société des Nations pouvait garantir la paix. Mais il déclare à notre ambassadeur au lendemain de la remilitarisation par Hitler de la rive gauche du Rhin en 1936 qu'il aurait été opportun que notre armée intervienne pour contrer l'initiative du Führer à un moment où la Wehrmacht était encore très faible. Et un grand théologien protestant allemand anti nazi et tenant de la non violence a eu cette image : si un fou fonce sur vous pour vous tuer, il faut le neutraliser par la force avant qu'il ne vous ait assassiné.

Plutôt la servitude que la guerre ?

Ceux qui disent «*A bas toutes les armées*» n'innovent pas. Dans l'entre-deux guerres, face à la menace hitlérienne, leurs aînés utilisaient aussi un slogan d'inspiration semblable : «*Plutôt la servitude que la guerre parce que de la servitude on en sort, et que de la guerre on n'en revient pas*». Mais en fait, nous eûmes et la servitude, et la guerre. Et un point d'histoire demeure tabou. On sait qu'une partie de la droite, avant de soutenir Vichy, se retrouvait dans la formule «*Plutôt Hitler que le Front Populaire*», mais on ignore encore largement qu'une fraction des pacifistes intégraux de gauche ont sombré dans la pire des collaborations. En 1927, à l'initiative du syndicat des instituteurs et de forces de gauche, MM. Déat et Zoretti défendaient un projet de réforme démocratique de l'enseignement lors d'un meeting au Théâtre de Besançon.

Sous l'occupation, Déat allait prendre la tête d'un parti pro nazi français. De son côté, Zoretti, dirigeant syndical, dénonce, en juillet 1944, le débarquement des judéo américains en Normandie et écrit : de cette invasion barbare «*que le ciel et la Wehrmacht nous préservent*».

Par quelle aberration d'anciens militants très à gauche avaient-ils pu en arriver à pareilles dérives ? D'abord ils étaient devenus anti sémites dès avant 1939 parce qu'ils pensaient que les juifs voulaient la guerre pour venger leurs coreligionnaires persécutés par Hitler. D'autre part des gauchistes estimaient que notre pseudo démocratie bourgeoise, marquée par l'exploitation capitaliste éhontée générant des injustices énormes, ne méritait pas d'être défendue. Chez nous, face à la propagande des tenants des slogans simplistes, un homme qui avait lutté de toutes ses forces aux côtés des pacifistes pour tenter d'empêcher la première guerre mondiale, s'est dressé pour en appeler à la raison. Le 23 novembre 1937, le docteur Maurice Baigue écrivait «*Plutôt Allemand vivant que Français mort, voilà la formule de pacifisme intégral que je trouve dans "Cahiers" de Jean Giono. Ce n'est pas la mienne. Il y a des conditions de vie où la vie ne vaudrait pas la peine d'être vécue.*» Quelle lucidité, quelle vision prémonitoire, quasi prophétique. Et dans la foulée, le médecin en appelait à la résistance. Fut-il le premier chez nous à employer ce terme ? Je reviendrai bientôt sur le parcours d'une belle figure de notre histoire bisontine qui mérite d'être mieux connue. Retournons à notre point de départ. Vous avez dit «*A bas toutes les armées ?*» 274 fusillés - souvent après tortures - en Franche-Comté de septembre à novembre 1944 : quel autre moyen qu'une Armée de Libération pour mettre un terme à la barbarie nazie ? ***Joseph PINARD***

HISTOIRE

Besançon de 1220 à 1789



Armoiries de Besançon en première page d'un "Manuel des cens, rentes, droits et revenus" dont jouissait la ville en 1460 (cote CC 481).

Une dizaine de mètres linéaires de rayonnages surchargés, des centaines de documents remontant pour les plus éloignés au 13e siècle : tout un pan de l'histoire de la ville, qui restait encore à classer, vient de compléter et enrichir les archives anciennes de Besançon, c'est-à-dire antérieures à la Révolution de 1789. Si la majeure partie de cette immense tâche avait déjà été accomplie à l'époque d'Auguste Castan puis au cours du siècle dernier par ses successeurs, le mot de la fin a été écrit par Eric Thiou, attaché de conservation, qui a pris un malin plaisir à se plonger dans le latin et le vieux françois. Sur l'ensemble des pièces extirpées précautionneusement des tiroirs des Archives municipales, une large part a trait aux différents impôts et taxes acquittés par les Bisontins sur la viande, le vin, les grains ou l'éclairage. On y trouve également quelques éléments de procès, un inventaire d'archives de 1733, des documents concernant la fabrication de la bière ou l'organisation du Magistrat, l'ancêtre de notre conseil municipal, et surtout, perle vraiment rare de 1228, une quittance de remboursement d'un emprunt de 100 livres contracté par la ville auprès du comte Jean de Chalon. Soit quelques années seulement après le plus vieux parchemin des Archives municipales, classé de longue date et remontant à 1220, relatif à la léproserie de La Vèze, alors rattachée à Besançon. S'inscrivant dans le cadre réglementaire de classement des archives communales, le même qui prévaut dans toute la France, le travail mené à bien au 1, rue de la Bibliothèque, offre aujourd'hui au public intéressé la possibilité de les consulter sur place, grâce aux instruments de recherche sous forme papier ou informatique en salle de lecture.

Pour plus d'informations : Eric Thiou au 03 81 87 81 42 ou eric.thiou@besancon.fr



LA RECETTE DU MOIS

La Blanquette à l'ancienne de Julie, chez "Mon Loup"



Si vous êtes fan des légumes oubliés, de la cuisine en verrines (pour édentés) et du charabia très "hype" des cartes "branchées" évitez "Mon Loup", le salon de thé restaurant ouvert en octobre 2008, rue Pasteur, à la place d'une boutique de fringues. A l'origine de "Mon Loup", deux copines désireuses de créer un salon de thé original. Claudine Braillard, qui tint l'Annexe, le restaurant toujours coté de la rue du Palais de Justice, et Catherine Dussert Allegrini, restauratrice en Corse revenue à Besançon. Associées, elles sont en salle, assurent un accueil chaleureux, un service attentionné. La bonne surprise est dans le décor élégant, contemporain. Les tableaux colorés des peintres exposants illuminent la salle. En cuisine, Julie, souriante Ivoirienne, diplômée de l'Ecole Hôtelière d'Abidjan, est au piano. Le résultat ? Des plats simples, bien exécutés, rien que du frais, du saisonnier, du local. Pot au feu avec os à moelle, blanquette à l'ancienne (notre recette), poisson cuisiné à l'exotique, le plat du jour est renouvelé et les saveurs authentiques ne doivent rien aux sauces industrielles. C'est bon ! La clientèle apprécie. Et les desserts ? Comme et mieux qu'à la maison. Crumble, tartes, gâteau au chocolat, panacotta... : tout est "maison". Le café, corsé, l'addition, légère, tout va bien. Avant de sortir, faîtes un petit détour par le rayon épicerie fine, tentez les confitures, les bricelets, les thés "Kusmi". Partez l'âme légère, l'estomac reconnaissant et revenez vite !

Pour 4 convives il faut :
- 750 g de tendron (ou de poitrine) de veau
- 125 g de champignons de Paris
- 100 g de lard gras frais
- 10 petits oignons
- 30 g de beurre et 2 cuillers d'huile
- 1 bouquet garni, sel, poivre.

Pour le bouillon :
3 carottes, 2 oignons, 2 gousses d'ail, 3 échalotes, 1 céleri branche, 1 navet, 2 poireaux, 1 bouquet garni.

Pour la sauce :
1 citron, 1 cuiller à soupe de farine, 2 jaunes d'œuf, 4 cuillerées à soupe de crème, 1 branche d'estragon.

Préparation :
Faites chauffer dans une cocotte, le beurre et l'huile, jetez-y la viande en morceaux, faites la revenir rapidement, égouttez et réservez.

Dans la même cocotte, faites fondre le lard coupé en petits dés, ajoutez les légumes coupés en petits morceaux, faites colorer, mélangez, ajoutez le zeste du citron, les morceaux de viande, recouvrez d'eau bouillante, salez, poivrez, portez à ébullition, écumez, couvrez et laissez mijoter à feu doux pendant une heure avant d'ajouter champignons et petits oignons.

Au moment de servir, liez la sauce, débarrassée des légumes, avec 2 jaunes d'œuf, la crème fraîche, le jus de citron, poivrez, et fouettez avant de servir très chaud accompagné de riz Basmati. Un vin blanc sec (Arbois, Aligoté, Sylvaner,) fera l'affaire. Bon appétit.

André Hubert DEMAZURE

"Mon Loup"
10, rue Pasteur.
Tél. 03 81 83 14 80.
Fermé le soir et le dimanche.

LES SUDOKUS DE PHILIPPE IMBERT

Une grille de Sudoku est composée de 9 carrés de 9 cases soit 81 cases. Le but du jeu est de parvenir à inscrire tous les chiffres de 1 à 9, sans qu'ils se répètent, dans un ordre quelconque dans chaque ligne, dans chaque colonne et dans chaque carré de neuf cases. Tout le monde peut jouer, il suffit d'être patient et surtout logique !

2	8	6			9			5
1				6	5			8
		3		8		2		6
7	4		8		6			
	1	8				9	7	
			9		7		6	4
8		5		9		1		
4			6	7				
9			5			6	8	3

FACILE

5				6				7
	3	8			9	6		
	2				7	3		1
3	7		1			5		
		1	2		6	7		
		5			3		1	2
1		9	7				5	
		3	6			4	7	
6				2				

MOYEN

	8			6		7		
1				3				5
5	2	3			8			4
	9		4			3		
2			1		6			9
		6			3		8	
6			3			9	1	2
3				2				8
		2		1				

DIFFICILE

www.besancon.fr/urgence

SAMU 03 81 53 15 15 ou 15

POLICE 03 81 21 11 22 ou 17

POMPIERS 18

GENDARMERIE 03 81 81 32 23

HOPITAL 03 81 66 81 66

SOS MEDECINS 08 26 88 24 24

MEDECINS DU MONDE
- Consultations gratuites 03 81 51 26 47

MEDECINS DE GARDE À BESANÇON 3624

MEDECINS DE GARDE EN FRANCHE-COMTÉ 3966

CENTRE ANTI-POISON
- Besançon SAMU 15
- Lyon 04 72 11 69 11
- Nancy 03 83 32 36 36

TRANSFUSION SANGUINE 03 81 61 56 15

CENTRE ANTI-RABIQUE 03 81 21 82 09

CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE 03 81 81 03 57

DROGUE INFOS SERVICE 0 800 231 313

SIDA INFOS SERVICE 0 800 840 800

TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU) 03 81 52 12 12

SOS AMITIE 03 81 52 17 17

SOS CONTRACEPTION IVG 03 81 81 48 55

SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES 03 81 81 03 90

ANTENNE ENFANCE ADO 03 81 25 81 19

ENFANCE MALTRAITEE 119

ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS
03 81 21 81 43 - 03 81 21 81 44

SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL 03 81 41 22 60

LIGNE BLEUE 25 03 81 25 82 58

CENTRE D'INFORMATION SUR LES DROITS DES FEMMES ET DES FAMILLES (CIDFF)
03 81 83 48 19

AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES
03 81 41 21 22

CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE
03 81 50 03 40 (répondeur 24 h/24)

SOS ALCOOL 03 81 88 64 63

AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION 03 81 83 03 19

NUMERO D'URGENCE SANS ABRI 115

LA PORTE OUVERTE 03 81 81 03 04

L'AUTRE CERCLE 06 89 02 17 43

MISSION DISCRIMINATIONS (VILLE DE BESANÇON) 03 81 78 84 77

HALDE (HAUTE AUTORITE POUR LA LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET POUR L'EGALITE) 0 810 005 000

DECHETTERIE DU SYBERT - SITE DES TILLEROYES
Horaires d'ouverture : lundi au vendredi, de 8 h 30 à 11 h 30 et de 13 h 30 à 16 h 30 ; samedi, de 8 h 30 à 16 h 30 ; dimanche, de 8 h 30 à 13 h. Fermeture 1er janvier.

SOLEA - CENTRE DE SOINS EN ADDICTOLOGIE
03 81 83 03 32

CORRESPONDANTS DE NUIT
0 810 600 116

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

- **Mairie de Besançon**
2 rue Mégevand
(entrée C, 1er niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.
Tél : 03 81 61 50 50. Fax : 03 81 61 50 99
Courriel : formalites@besancon.fr
et etat-civil@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr/formalites

- **Point public Planoise**
6, rue Picasso.
Tél : 03 81 87 80 15. Fax : 03 81 51 39 21
Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h

Permanence décès-transports de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30. Renseignements : 03 81 61 52 60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE
- Vendredi 1er janvier : Dr Chevreux-Pegeot, 8, place de la Révolution, 03 81 48 04 43
- Dimanche 3 janvier : Dr Pelletier, 6, rue de la Mairie, Saône, 03 81 55 72 98
- Dimanche 10 janvier : Dr Planchon, 36, rue de Besançon, Beure, 03 81 52 60 02
- Dimanche 17 janvier : Dr Perin, 6, rue Pergaud, 03 81 51 24 18
- Dimanche 24 janvier : Dr Percot, 3, passage ancienne Gendarmerie, Saint-Vit, 03 81 55 19 74
- Dimanche 31 janvier : Dr Prieur, 5, rue Krug, 03 81 48 01 63

DEPANNAGES-REMORQUAGES
- Du 1er au 8 janvier : Auto Dépannage Iemmolo, 03 81 50 13 32
- Du 8 au 15 janvier : Carrosserie Mamy Relançons, 03 81 50 44 10
- Du 15 au 22 janvier : Carrosserie Valéro, 03 81 80 27 26
- Du 22 au 29 janvier : Espace Dépannage, 03 81 84 79 39
- Du 29 janvier au 5 février : City Car, 03 81 41 12 12

VÉTÉRINAIRES DE GARDE
Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03 81 52 43 32

URGENCES HOSPITALIERES
- Pour solliciter une intervention médicale d'urgence 15

En se rendant au CHU :
Hôpital Jean Minjoz (Bd Fleming) : urgences médicales, chirurgicales, psychiatriques et cardiologiques de l'adulte.
Hôpital Saint-Jacques (Place Saint-Jacques) :
- Urgences gynécologiques et obstétriques (pavillon mère-enfant)
- Urgences pédiatriques (pavillon Bersot)

DEPANNAGES :
- GDF 0 810 433 125 (24 h/24)
- EDF 0 810 333 025 (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03 81 61 59 60 (en journée) ou 03 81 61 50 50

(en dehors des heures ouvrables pour intervention d'urgence sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS
- Esplanade Gare Viotte 03 81 80 17 76
- taxis - auto-radio 03 81 88 80 80

MOBILIGNES 0 825 002 244

INFORMATIONS ROUTIERES
0 800 100 200

METEO 0 892 680 225

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03 81 61 50 50

OFFICE DE TOURISME 03 81 80 92 55

PREFECTURE 03 81 25 10 00

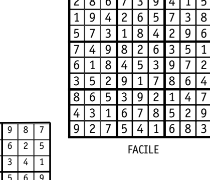
PROXIM'CITE 0 800 253 000

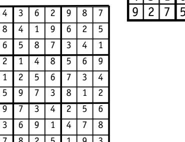
PROXIM'SOCIAL 0 805 012 530

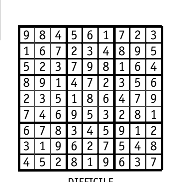
ALLO SERVICE PUBLIC 39.39



SUDOKUS


FACILE


MOYEN


DIFFICILE